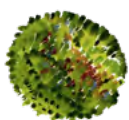




SAUVE TON TERRAIN DE JEU

Trousse pour
l'éducation
aux sept principes
Sans trace



De ville en forêt
FIDÈLES À LA NATURE





Mode d'emploi de la trousse *Sauve ton terrain de jeu*

Introduction

La trousse éducative *Sauve ton terrain de jeu* fera découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement. Face au déclin de la biodiversité et au changement climatique, elle leur permettra de s'approprier de nouveaux moyens d'exercer leur écocitoyenneté. Ainsi, les jeunes s'entendront plus facilement en groupe et en famille sur les moyens de minimiser les impacts inévitables de leurs activités en plein air et d'éliminer les impacts qui peuvent être évités. Les lieux de plein air de proximité et les territoires dans les régions plus éloignées de l'arrière-pays seront alors mieux protégés et partagés plus respectueusement avec tout le monde.

Sauve ton terrain de jeu est mise à la disposition des éducatrices et éducateurs des écoles secondaires et des autres milieux éducatifs. Si vous pensez ne pas pouvoir vous en servir auprès de groupes d'adultes, détrompez-vous. Vous verrez qu'elle propose des activités appropriées à divers publics. De plus, elle contient de l'information très structurée qui s'avèrera utile pour initier vos collègues aux sept principes Sans trace.

Quelle joie de diffuser *Sauve ton terrain de jeu* en libre accès dans la pure tradition de partage du mouvement Sans trace ! Nous voyons déjà d'ici nos terrains de jeu s'en porter beaucoup mieux.

Utilisation

Les éducatrices et les éducateurs peuvent se servir des fiches éducatives au moment des préparatifs des sorties et des expéditions en groupe, ou sur le terrain, dans les lieux de proximité comme dans les régions plus éloignées de l'arrière-pays.

Les activités ne sont pas rigides : elles laissent plutôt place à toute la créativité de leurs utilisatrices et utilisateurs. On peut les utiliser en totalité ou en partie, mais sans négliger de prendre du temps pour un retour en groupe afin de consolider les apprentissages.

Matériel

La trousse comprend huit fiches d'activités portant sur les sept principes Sans trace. Les fiches présentent le déroulement des activités, étape par étape. Elles comprennent du matériel pour l'utilisation en classe ou à l'extérieur.

Les aide-mémoires pour l'animation sont particulièrement riches en information sur les bases scientifiques des principes Sans trace. L'*Aide-mémoire Sans trace pour les groupes* et le *Guide pour les médias sociaux* font partie des grandes nouveautés de la trousse.

Nous vous encourageons à ajuster le tout à votre contexte pour la meilleure adéquation possible. Si vous recherchez des recommandations spécifiques à l'activité pratiquée durant votre sortie, vous pourrez les trouver dans les aide-mémoires Sans trace adaptés à plusieurs activités de plein air.

Cliquez sur les images pour télécharger les fiches en format pdf. Imprimez ensuite le matériel selon les indications fournies sur chaque fiche.

Formation

On s'attend à ce que les éducatrices et éducateurs en plein air aient des réflexes de réduction des impacts des activités à toutes les étapes de leur planification. Même chose sur le terrain alors qu'elles et ils sont appelés à prendre des décisions susceptibles soit d'aggraver l'impact cumulatif, soit de l'atténuer.

Un atelier ou un cours Sans trace vous permettront de valider vos connaissances, d'approfondir le bien-fondé de chaque principe et de maîtriser les pratiques de réduction des impacts dans divers écosystèmes. Vous vous approprierez l'art de transmettre le message Sans trace pour créer encore plus de retombées positives. En somme, c'est une occasion à saisir pour rehausser votre compétence environnementale !

Libre accès

L'ensemble des fiches de notre trousse est diffusé en libre accès.

Vous avez l'autorisation de partager les fiches sans les modifier ou en faire une utilisation commerciale.

Dans le cas où vous transformez ou créez à partir du matériel composant les fiches originales, vous ne pouvez pas distribuer ou mettre à disposition ces fiches modifiées.

Nous vous demandons de créditer De ville en forêt comme créatrice des fiches et de la trousse Sauve ton terrain de jeu, et d'intégrer ce lien vers la page de la trousse : <https://www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/>

Pour citer notre trousse :

De ville en forêt. *Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/>

Sources bibliographiques et d'information

Fiche Question d'éthique

- [1] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 56-57.
- [2] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No Trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 20.
- [3] Leave No trace Center for Outdoor Ethics. *What Informs our Ethic: Understanding Behavior*, (non daté).
- [4] De ville en forêt. *Les sept principes Sans trace – Référence standard*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sept-principes-sans-trace-reference-standard/>
- [5] De ville en forêt. *Aide-mémoire Sans trace pour les groupes*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/groupe-sans-trace/>

Fiche Avez-vous tout prévu ?

- [6] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 26-28.
- [7] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 61-62.
- [8] De ville en forêt. *Guide des compétences et des principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/guide-competences-principes-sans-trace/>
- [9] De ville en forêt. *Principe 1 | Se préparer et prévoir*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-1-se-preparer-et-prevoir/>

Fiche Où mettez-vous les pieds ?

- [10] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p.107-108.
- [11] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No Trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 57.
- [12] De ville en forêt. *Guide des compétences et des principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/guide-competences-principes-sans-trace/>

- [13] De ville en forêt. *Principe 2 | Utiliser les surfaces durables*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-2-utiliser-les-surfaces-durables/>
- [14] De ville en forêt. *Aide-mémoire Sans trace pour le vélo de montagne*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sept-principes-sans-trace-velo-de-montagne/>
- [15] De ville en forêt. *Aide-mémoire Sans trace pour les rivières*, 2022. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sept-principes-sans-trace-rivieres/>

Fiche Toilettes sans tabou !

- [16] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p.130.
- [17] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p.136-137.
- [18] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No Trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 66.
- [19] De ville en forêt. *Guide des compétences et des principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/guide-competences-principes-sans-trace/>
- [20] De ville en forêt. *Principe 3 | Gérer adéquatement les déchets*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-3-gerer-adequatement-les-dechets/>

Fiche Tout est relié...

- [21] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 117-119.
- [22] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No Trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 77.
- [23] De ville en forêt. *Principe 4 | Laisser intact ce que l'on trouve*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-4-laisser-intact-ce-que-lon-trouve/>

Fiche Et si on se passait d'un feu ?

- [24] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 141-145.
- [25] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No Trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 82-83.
- [26] De ville en forêt. *Guide des compétences et des principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/guide-competences-principes-sans-trace/>
- [27] De ville en forêt. *Principe 5 | Minimiser l'impact des feux*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-5-minimiser-limpact-des-feux/>

Fiche Poste d'observation

- [28] Leave No Trace Ireland. *101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2015, p. 93.
- [29] Leave No Trace Center for Outdoor Ethics. *Leave No trace 101: 101 Ways to Teach Leave No Trace*, 2007, p. 95.
- [30] De ville en forêt. *Les sept principes Sans trace – Référence standard*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sept-principes-sans-trace-reference-standard/>
- [31] De ville en forêt. *Guide des compétences et des principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/guide-competences-principes-sans-trace/>
- [32] De ville en forêt. *Principe 6 | Respecter la vie sauvage*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-6-respecter-la-vie-sauvage/>

Fiche Influenceuses et influenceurs en action !

- [33] Leave No Trace. *Social Media Guidance*, (non daté). [En ligne]. Disponible : <https://lnt.org/social-media-guidance/>
- [34] De ville en forêt. *Principe 7 | Respecter les visiteurs*, 2021. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/principe-7-respecter-les-autres/>
- [35] De ville en forêt. *Guide pour les médias sociaux*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/medias-sociaux-sans-trace/>

De ville en forêt

Chez De ville en forêt, nous nous consacrons au perfectionnement du savoir-faire pour l'éducation à la fréquentation responsable et durable des aires protégées, des parcs et des autres sites récréatifs, touristiques et événementiels. Nous aidons les organisations à s'approprier les connaissances et les stratégies innovantes du programme Sans trace pour encourager leur communauté à réduire les impacts écologiques et sociaux des activités et des événements en plein air.

Droit d'auteur

Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace

© De ville en forêt, 2024

Pour citer notre trousse :

De ville en forêt. *Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible : <https://www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/>

Artisanes et artisans

Réalisation : Émilie Rochette-Jalbert et Danielle Landry | **Révision linguistique :** Hélène Charpentier | **Conception graphique :** Caron Communications graphiques | **Photographie :** Yan Kaczynski | **Illustration :** Antonin St-Jean | **Soutien au développement et diffusion :** Projet eX3

Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace

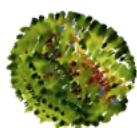
© De ville en forêt, 2024

ISBN 978-2-9822258-2-4

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024



Artisanes et artisans de la trousse *Sauve ton terrain de jeu*



De ville en forêt
FIDÈLES À LA NATURE



De ville en forêt

Chez De ville en forêt, nous nous consacrons au perfectionnement du savoir-faire pour l'éducation à la fréquentation responsable et durable des aires protégées, des parcs et des autres sites récréatifs, touristiques et événementiels. Nous aidons les organisations à s'approprier les connaissances et les stratégies innovantes du programme Sans trace pour encourager leur communauté à réduire les impacts écologiques et sociaux des activités et des événements en plein air.

Remerciements

De ville en forêt remercie chaleureusement le projet ex3 pour son soutien au développement et à la diffusion de *Sauve ton terrain de jeu*. Le projet ex3 vise à développer l'autonomie et les compétences des intervenantes et intervenants en milieu scolaire dans une optique d'amélioration continue de leur pratique du plein air.

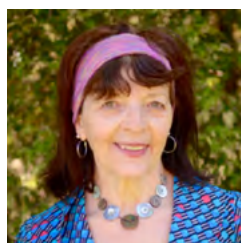
Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance à Émilie Rochette-Jalbert et à Danielle Landry qui ont développé *Sauve ton terrain de jeu* en mettant en valeur les ressources originales de l'organisme Leave No Trace. Bien que le Leave No Trace soit le chef de file du mouvement Sans trace aux États-Unis et à l'international depuis 1994, son matériel éducatif demeure méconnu au Québec et dans le reste du monde francophone. Nous en profitons pour le remercier ainsi que Leave No Trace Ireland pour la disponibilité de leurs outils.

Coup de chapeau aux élèves de l'Académie Ste-Thérèse qui ont exécuté les techniques Sans trace montrées dans la trousse.

Grand merci à nos collaboratrices et collaborateurs inestimables : Hélène Charpentier pour la révision linguistique, et Sophie Caron, Yan Kazcynski et Antonin St-Jean pour leur apport artistique.



Émilie Rochette-Jalbert et Danielle Landry



Hélène Charpentier



Sophie Caron



Yan Kaczynski



Antonin St-Jean

De ville en forêt

Chez De ville en forêt, nous nous consacrons au perfectionnement du savoir-faire pour l'éducation à la fréquentation responsable et durable des aires protégées, des parcs et des autres sites récréatifs, touristiques et événementiels. Nous aidons les organisations à s'approprier les connaissances et les stratégies innovantes du programme Sans trace pour encourager leur communauté à réduire les impacts écologiques et sociaux des activités et des événements en plein air.

Droit d'auteur

Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace

© De ville en forêt, 2024

Pour citer notre trousse :

De ville en forêt. *Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace*, 2024. [En ligne]. Disponible :

<https://www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/>

Artisanes et artisans

Réalisation : Émilie Rochette-Jalbert et Danielle Landry | **Révision linguistique :** Hélène Charpentier | **Conception graphique :** Caron Communications graphiques | **Photographie :** Yan Kaczynski | **Illustration :** Antonin St-Jean | **Soutien au développement et diffusion :** Projet eX3

Sauve ton terrain de jeu : une trousse pour l'éducation aux sept principes Sans trace

© De ville en forêt, 2024

ISBN 978-2-9822258-2-4

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Introduction à l'éthique du plein air et aux sept principes Sans trace



Question d'éthique

Cette activité permettra aux élèves d'explorer leur éthique personnelle du plein air. Elles et ils découvriront ce qui constitue un impact et comment les sept principes Sans trace peuvent les aider à s'entendre sur la réduction des impacts de leurs activités en plein air.

Objectifs

- À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :
- Comprendre ce qui influence leur éthique du plein air;
 - Expliquer la raison d'être des sept principes Sans trace.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec l'aide-mémoire pour l'animation (annexe 0.3).
- Revoyez les sept principes Sans trace et l'aide-mémoire Sans trace pour les groupes.
- Rassemblez le matériel.

Déroulement

En guise d'introduction, questionnez les élèves : Quelle est votre façon préférée de passer du temps dehors ? Quel est votre endroit favori pour profiter de la nature ?

Chaque fois que nous allons dehors, nous avons un choix à faire : réduire chacun de nos impacts ou laisser notre terrain de jeu se dégrader sous les impacts qui s'accumulent au fil du temps.

Chacune et chacun d'entre nous a une éthique personnelle qui lui permet de juger ce qui est acceptable ou non à ses yeux et d'agir en conséquence.

Niveau

Secondaire

Matériel

- **Annexe 0.1** : 1 ensemble de cartes découpées et plastifiées
- **Annexe 0.2** : 1 copie plastifiée par équipe
- **Annexe 0.3** : aide-mémoire
- **Cailloux ou pions** : 3 ou 4 par équipe

Durée

60 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

Les sept principes Sans trace

– Référence standard



Balayez ou cliquez !

Aide-mémoire Sans trace

– Groupes



Balayez ou cliquez !

Partie 1 • Jeu de l'éthique

Commencez le jeu avec la première série de cartes. Les cartes représentent des impacts sur l'eau, la faune, la flore et les sols (annexe 0.1). Ces impacts sont causés par le comportement humain et sont observables lors des sorties en plein air.

Lisez et déposez une carte à chaque pointe d'un triangle imaginaire tracé au sol. Demandez aux élèves de se placer à proximité de l'impact jugé le plus intolérable à leurs yeux.

Demandez ensuite à quelques volontaires de justifier leur choix. Après ces explications, invitez les élèves qui aimeraient changer de place à le faire.

Répétez l'expérience à deux reprises avec les deux autres séries d'impacts. Ne cherchez pas à rectifier ou à compléter les informations fournies par les élèves. Faites plutôt ressortir les différents facteurs qui motivent leur jugement.

Après les trois rondes, le groupe aura une bonne idée de ce qu'est un impact. Il devrait également prendre conscience que chaque personne juge différemment la gravité des impacts.

Partie 2 • Échelle des influences

Formez des équipes de 3 ou 4 élèves. Invitez les élèves à imaginer la scène ci-dessous, puis à donner leur avis à tour de rôle : Quoi faire dans cette situation ? Et pourquoi ?

Scénario

Vous êtes entre amis en forêt. Il n'y a personne aux alentours. L'une ou l'un de vous propose d'allumer un feu de camp. Vous vous rappelez d'avoir vu un panneau d'interdiction. Malgré cet avis, il est évident que des feux ont déjà été allumés sur les lieux. Il fait très froid et personne ne veut rentrer tout de suite à la maison : se réchauffer serait vraiment agréable.

Au bout de quelques minutes, remettez une copie de l'Échelle des influences à chacune des équipes (annexe 0.2). Cette échelle représente quatre facteurs qui influencent la conduite des gens en plein air. Enchaînez avec ces questions et laissez les équipes en discuter :

- En repensant à votre solution, quelle est la raison pour laquelle vous l'avez proposée ? Indiquez votre principal facteur d'influence à l'aide d'un pion sur votre échelle.
- D'après vous, pourquoi y a-t-il des différences entre vos solutions ?
- Si jamais vous procédez chacune et chacun à votre manière, quels sont les risques pour vous et vos amis ? Et pour la nature ?

De retour en grand groupe, revoyez les questions précédentes. Concluez avec celle-ci :

- Et les informations scientifiques dans tout cela ? Pensez-vous qu'elles peuvent vous être utiles ? Comment ?

Partie 3 • Les sept principes Sans trace

Introduisez les sept principes Sans trace (annexe 0.3). Les sept principes Sans trace vont nous aider à prendre les meilleures décisions possibles afin de protéger notre terrain de jeu. Chaque principe nous renseigne sur un type d'impacts et répond en détail à deux questions : pourquoi réduire ces impacts et comment le faire efficacement?

L'organisme Leave No Trace est un chef de file international en environnement. Il a établi les sept principes Sans trace sur des données scientifiques solides qu'il réévalue continuellement. Sans trace Canada fait la promotion des sept principes Sans trace au Québec et partout ailleurs au pays.

Retour

Faites le point avec les élèves sur ce qu'elles et ils ont appris. Stimulez la réflexion du groupe sur les moyens de vivre ses activités en plein air avec un moindre d'impact. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Qu'est-ce qu'un impact? Pourquoi réduire les impacts de nos activités?
- Qu'est-ce qui influence votre éthique personnelle en plein air?
- Comme groupe, pourquoi est-ce important de nous entendre sur une éthique commune?
- À quoi vont nous servir les sept principes Sans trace lors de nos prochaines sorties?

Informations clés

Plusieurs facteurs peuvent influencer le jugement et la conduite. Voici quatre raisons pour lesquelles les personnes décident d'agir comme elles le font en plein air :

- **Obéissance à l'autorité** : J'obéis parce que c'est la loi. Ou j'obéis parce que quelqu'un pourrait me voir;
- **Éducation** : Je me sers de ce que mes parents m'ont appris. Ou je me sers de ce que j'ai appris par moi-même;
- **Culture** : Je me conforme à ce que « tout le monde » fait. Ou je me conforme à ce que j'ai toujours fait;
- **Rationalisation** : Je me dis que c'est la « bonne » chose à faire. Ou je me dis que c'est plus simple comme ça.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [1], [2] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Jeu de l'éthique – Série 1

**Un chemin tracé à travers
la mousse pour contourner
une flaque de boue**

**Un sac d'excréments de chien
à demi caché sous une roche**

**Un arbre dont l'écorce a été
arrachée et dont les branches
ont été cassées**

Jeu de l'éthique – Série 2

**Des cœurs de pomme et d'autres
restes de nourriture jonchant le sol**

**Un tas de cendres, de bouts de bois
et de mégots de cigarette**

**Le sol dénudé par le piétinement
des plantes au bord d'une rivière**

Jeu de l'éthique – Série 3

**Du papier de toilette souillé
laissé à proximité du sentier**

**Des marques de peinture sur
des panneaux de signalisation**

**Un chien sans laisse qui creuse des
trous et pourchasse des animaux**

Échelle des influences

C'est la loi



Quelqu'un pourrait
me voir

C'est ce que
mes parents
m'ont appris



J'ai appris ça
par moi-même

C'est ce que
« tout le
monde » fait



J'ai toujours fait ça
comme ça

C'est la « bonne »
chose à faire



C'est plus simple
comme ça

Les sept principes Sans trace



Cette affiche fait partie de la trousse *Sauve ton terrain de jeu* pour l'éducation aux sept principes Sans trace.
www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/



Avez-vous tout prévu?

Cette activité permettra aux élèves de réfléchir à l'importance de se préparer avant de se lancer dans une activité en plein air. Elles et ils se familiariseront avec la liste de vérification du matériel et des informations.

Objectifs

À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :

- Expliquer les raisons principales de se préparer avant de partir;
- Établir une liste des informations à vérifier à l'avance;
- Choisir le matériel à apporter pour une randonnée d'un jour.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec les aide-mémoires pour l'animation (annexes 1.3 et 1.4).
- Revoyez le 1^{er} principe Sans trace : Se préparer et prévoir.
- Rassemblez le matériel, incluant les articles de la liste de vérification du matériel (annexe 1.4) si vous prévoyez une démonstration.

Déroulement

Partie 1 • Jeu des conditions imprévues

Rassembler le matériel nécessaire et vérifier les informations requises nous aident à vivre une sortie sécuritaire, agréable et à moindre impact sur l'environnement. Des personnes mal préparées sont plus susceptibles de détériorer les sols, la flore ou les sources d'eau, ou encore de déranger la faune, et de prendre des risques inutiles à cause de conditions imprévues.

Formez des équipes de 2 à 4 élèves. Proposez-leur de préparer une sortie comme si elles portaient en autonomie complète, c'est-à-dire sans compter sur les autres équipes pour se sortir de situations inattendues.

Niveau

Secondaire

Matériel

- **Annexe 1.1** : 1 ensemble de cartes découpées et plastifiées
- **Annexe 1.2** : 1 copie par équipe, imprimée recto seulement
- **Annexes 1.3 et 1.4** : aide-mémoires
- Matériel pour prendre des notes : 1 par équipe
- Matériel de démonstration dans un sac à dos : facultatif

Durée

75 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

1^{er} principe Sans trace

Balaye ou cliquez !



Lisez le scénario de l'ascension du mont Superhaut à haute voix.

Scénario | Ascension du mont Superhaut

C'est le mois de novembre. Dans les prochains jours, vous partirez en randonnée au mont Superhaut qui se trouve à une centaine de kilomètres de l'école. Vous arriverez sur place vers 10 h 00. Vous devrez revenir au point de départ vers 14 h 30 pour reprendre l'autobus.

Le sentier de 7 km est en forêt et comprend deux bonnes montées. Vous prendrez votre lunch au sommet de la montagne. L'endroit est à découvrir : vous aurez une vue à 360 degrés. Selon la météo des derniers jours, il a beaucoup plu dans la région. Le sentier pourrait être très boueux. Les seules installations sanitaires sur les lieux se trouvent près du stationnement.

Quel matériel apporterez-vous ? Quelles informations vérifierez-vous à l'avance ?

Variante

Créez un scénario qui sera mieux adapté à votre réalité. Assurez-vous de préciser les informations suivantes :

- Lieu, moment, nature et durée de l'activité;
- Conditions environnementales et saisonnières, et particularités du lieu.

Donnez juste assez de détails pour que les élèves soient en mesure de se préparer, mais qu'il leur reste des informations à vérifier pour compléter leurs préparatifs.

Si vous optez pour un scénario sur mesure, vous aurez à créer un ensemble de conditions imprévues en vous inspirant de votre expérience du plein air.

Allouez quelques minutes aux équipes pour établir la liste du matériel à rassembler. Accordez-leur quelques minutes de plus pour dresser la liste des informations qu'elles devront vérifier avant de partir. Selon la maturité et le niveau d'expérience des élèves, vous pourriez aussi leur demander d'indiquer s'il revient à leur équipe au complet, ou à une seule personne, de se charger de chaque article de plein air et élément d'information.

Les équipes vont mettre leur préparation à l'épreuve du réel en jouant au Jeu des conditions imprévues (annexe 1.1). Le jeu consiste à vérifier si leurs listes contiennent le matériel ou les informations dont elles auraient besoin dans chaque situation.

Pigez une première carte et lisez-la à haute voix. Poursuivez avec les questions suivantes : Avez-vous prévu le matériel nécessaire ? Lequel ? Avez-vous vérifié les informations requises à l'avance ? Lesquelles ?

Au fur et à mesure des situations, discutez avec les élèves des réponses les plus appropriées en vous référant au solutionnaire du jeu (annexe 1.3). Rappelez aux équipes de cocher un article de plein air ou un élément d'information sur leur liste chaque fois qu'il est recommandé. À la fin, cela leur permettra d'apprécier leur niveau de préparation et de l'annoncer au groupe en utilisant ce code :

- **Vert** : Notre équipe est prête à partir;
- **Jaune** : Notre équipe est prête à améliorer sa préparation;
- **Rouge** : Notre équipe est prête à reporter sa sortie (pour prendre le temps de se préparer adéquatement).

Partie 2 • Liste de vérification du matériel et des informations

Expliquez aux élèves que plusieurs listes de vérification circulent dans les milieux de plein air et que vous allez utiliser une liste de vérification du matériel et des informations qui est relativement standard pour une journée de randonnée (annexe 1.4).

Distribuez un exemplaire de la liste (annexe 1.2) à chaque équipe. Les équipes vont s'en servir pour créer leur propre liste de vérification en vue d'une prochaine sortie. Passez la liste en revue pour vous assurer que tout est bien compris. Donnez aux élèves le temps de choisir les éléments nécessaires selon le contexte et de répartir la charge du matériel et des informations entre eux.

Encouragez le groupe à mettre en commun ce qu'elles et ils ont appris. Prenez le temps de répondre aux questions portant sur les articles ou d'autres éléments moins bien connus de la liste. Utilisez du matériel de démonstration si vous le pouvez.

Retour

Stimulez la réflexion sur la préparation des activités en plein air. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Pourquoi est-ce important de se préparer à l'avance à une sortie en plein air ?
- Quels sont les risques de rassembler le matériel nécessaire, mais de ne vérifier aucune information ?
- Comment comptez-vous améliorer la préparation de votre prochaine sortie avec votre famille, avec d'autres jeunes de votre âge, ou avec notre groupe ?

Informations clés

- Le 1^{er} principe nous apprend à rassembler le matériel nécessaire et à vérifier les informations requises pour préparer une sortie sécuritaire, agréable et à moindre impact sur l'environnement.
- Le 1^{er} principe nous enseigne également à planifier une sortie qui convient aux compétences et aux attentes de notre groupe pour minimiser les risques de nous perdre ou de subir de graves blessures. Des opérations de sauvetage entraînent d'importantes répercussions pour nous et les gens qui tentent de nous retrouver. Elles causent des dommages considérables dans l'environnement vu l'emploi de certains véhicules et l'intervention d'un grand nombre de secouristes.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [6], [7] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Jeu des conditions imprévues

Avez-vous prévu le matériel nécessaire ?

Avez-vous vérifié les informations requises à l'avance ?

1. Une grosse averse se prépare et vous approchez du sommet.

2. Après plusieurs jours de pluie, le sentier est plein de boue et de flaques d'eau.

3. Après la pluie, de grands vents soufflent au sommet pendant l'heure du lunch.

4. La pluie a rendu les roches particulièrement glissantes.

5. Vous vous arrêtez pour prendre votre collation. La poubelle est pleine.

6. Il fait froid. Vous ne ressentez pas vraiment la soif.

7. Vous aviez mal rangé votre carte des sentiers. La pluie l'a rendue illisible.

8. Vous voyez un avis de présence de tiques à l'entrée du sentier.

9. Vous voulez avoir un meilleur point de vue. Il faudrait sortir du sentier pour l'atteindre.

10. Vous avez pris le mauvais embranchement. Vous avez perdu votre chemin.

11. Vous avez emprunté la mauvaise direction. Vous arriverez plus tard que prévu.

12. Vous rencontrez une personne qui saigne abondamment après avoir fait une chute.

13. Les toilettes sont encore très loin. Vous ne pouvez plus attendre.

14. Vous ne savez pas s'il faudrait accélérer le pas pour arriver à temps au rendez-vous.

15. La randonnée est plus exigeante que prévu. C'est enfin le temps de manger !

16. Vous avez épuisé vos réserves d'eau. Vous entendez couler un ruisseau.

17. Vous cherchez à vous orienter. Vous avez perdu vos points de repère.

18. Les secours sont en route. Vous devez garder votre camarade malade au chaud.

19. Un sac à dos n'a pas tenu le coup. Impossible de refermer le compartiment principal.

20. Des plantes envahissantes poussent le long du sentier. Vos chaussures sont boueuses.

21. Au sommet, vous voudriez bien profiter de la chaleur d'un petit feu de camp.

Liste de vérification du matériel et des informations

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL	1 article par personne	1 article par équipe
1. ORIENTATION & COMMUNICATION		
Carte topographique rangée dans un étui transparent ou téléchargée à l'avance		
Description du sentier		
Montre		
Sifflet		
Outils d'orientation : boussole et application mobile ou assistant de navigation (GPS)		
Outils de communication : téléphone cellulaire ou appareil de communication par satellite		
Chargeur portatif ou piles de rechange		
2. ALIMENTATION		
Nourriture pour les besoins de la sortie		
Ration énergétique d'urgence		
Pellicules, contenants et/ou sacs réutilisables pour réemballer et transporter les aliments		
Sacs et/ou contenants étanches et réutilisables pour trier et rapporter les déchets		
3. HYDRATATION		
Eau : au moins 2 l/jour		
Gourde réutilisable ou sac d'hydratation		
Système de purification de l'eau		
4. PROTECTION DU SOLEIL ET DES INSECTES		
Écran solaire minéral		
Lunettes de soleil avec cordon de sécurité		
Casquette ou chapeau		
Répulsif à insectes		
Chandail et pantalon longs de couleur claire		
Moustiquaire de tête		

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL (suite)	1 article par personne	1 article par équipe
5. ISOLATION DE LA PLUIE ET DU FROID		
Veste imperméable (pluie, neige, vent)		
Veste isolante (froid)		
Vêtements de rechange		
Tuque et gants		
Doublure étanche à l'intérieur du sac à dos		
6. ÉCLAIRAGE		
Lampe frontale ou lampe de poche		
Chargeur portatif ou piles de rechange		
7. PREMIERS SOINS		
Trousse de premiers soins adaptée à l'activité (produits de base : gants de protection, couvre-visage, désinfectant pour les plaies, bandages, pansements pour ampoules et analgésiques sans ordonnance)		
Extracteur de tiques		
Médicaments personnels		
8. RÉPARATION		
Couteau de poche ou outil polyvalent (couteau, ciseaux, pinces)		
Trousse de réparation d'urgence (ruban adhésif entoilé, fil métallique, aiguille et fil à coudre, etc.)		
Cordelette de 15 m		
9. ABRI D'URGENCE		
Couverture de secours		
Bâche ou abri bivouac		
10. FEU		
Allumettes imperméables, briquet ou pierre à feu		
Allume-feu		

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL (suite)	1 article par personne	1 article par équipe
11. HYGIÈNE		
Truelle légère		
Papier de toilette		
Lingette réutilisable (urine)		
Sac ou contenant étanche pour rapporter le papier de toilette et les produits hygiéniques utilisés		
Coupe ou autres produits d'hygiène menstruelle écologiques		
Savon et gel désinfectant biodégradables pour les mains		
Serviette réutilisable pour les mains		
12. RANDONNÉE À MOINDRE IMPACT		
Bottes de randonnée ou chaussures de marche avec semelles antidérapantes		
Guêtres		
Mini crampons, crampons ou raquettes en hiver et au printemps		
Bâtons de randonnée munis de protège-pointes		
Brosse à poils rigides pour enlever la boue, les graines et les débris d'espèces végétales envahissantes des chaussures, des vêtements et du matériel		

VÉRIFICATION DES INFORMATIONS	1 vérif par personne	1 vérif par équipe
Carte officielle et conditions des sentiers à jour		
Réglementation (taille maximale des groupes, hors sentier, feux à ciel ouvert, bois pour les feux de camp, etc.), restrictions d'accès et fermetures saisonnières		
Danger d'incendie et restriction de feu en vigueur		
Conditions actuelles et prévisions météorologiques		
Règles et précautions pour protéger l'eau, la flore et la faune locales		
Règles et précautions contre les espèces exotiques envahissantes		
Informations d'urgence pour alerter les secours		
Couverture du réseau cellulaire (La vitesse et la force du signal ne sont pas toujours fiables. Elles peuvent varier en fonction de la topographie, des conditions ambiantes et d'autres facteurs. Seul un assistant de navigation (GPS) ou un appareil de communication par satellite fonctionnera en l'absence de signal cellulaire. Avoir un plan de communication de rechange si on se trouve loin des secours.)		

Jeu des conditions imprévues | Solutionnaire

MATÉRIEL NÉCESSAIRE	INFORMATIONS REQUISES
1. Une grosse averse se prépare et vous approchez du sommet.	
Veste imperméable	Conditions et prévisions météorologiques
2. Après plusieurs jours de pluie, le sentier est plein de boue et de flaques d'eau.	
Bottes de randonnée ou chaussures de marche avec semelles antidérapantes, guêtres, bâtons de randonnée	Conditions des sentiers à jour
3. Après la pluie, de grands vents soufflent au sommet pendant l'heure du lunch.	
Veste isolante, veste imperméable, tuque et gants	Conditions et prévisions météorologiques
4. La pluie a rendu les roches particulièrement glissantes.	
Bottes de randonnée ou chaussures de marche avec semelles antidérapantes, bâtons de randonnée munis de protège-pointes	Conditions des sentiers à jour
5. Vous vous arrêtez pour prendre votre collation. La poubelle est pleine.	
Sacs et/ou contenants étanches et réutilisables pour les déchets	Précautions pour protéger l'eau, la flore et la faune locales
6. Il fait froid. Vous ne ressentez pas vraiment la soif.	
Eau (au moins 2 l/jour), gourde réutilisable ou sac d'hydratation	
7. Vous aviez mal rangé votre carte des sentiers. La pluie l'a rendue illisible.	
Étui de rangement transparent, description du sentier, outils d'orientation, chargeur ou piles	Couverture du réseau cellulaire
8. Vous voyez un avis de présence de tiques à l'entrée du sentier.	
Chandail et pantalon longs de couleur claire, répulsif à insectes, extracteur de tiques	
9. Vous voulez avoir un meilleur point de vue. Il faudrait sortir du sentier pour l'atteindre.	
	Réglementation relative à la randonnée hors sentier, restrictions d'accès
10. Vous avez pris le mauvais embranchement. Vous avez perdu votre chemin.	
Carte topographique, sifflet, outils d'orientation et de communication, chargeur ou piles de rechange	Carte des sentiers à jour, couverture cellulaire, informations d'urgence

MATÉRIEL NÉCESSAIRE	INFORMATIONS REQUISES
11. Vous avez emprunté la mauvaise direction. Vous arriverez plus tard que prévu.	
Lampe frontale, eau, ration énergétique d'urgence, outil de communication, chargeur ou piles de rechange	Couverture cellulaire
12. Vous rencontrez une personne qui saigne abondamment après avoir fait une chute.	
Trousse de premiers soins, outil de communication, chargeur ou piles de rechange	Couverture cellulaire, informations d'urgence
13. Les toilettes sont encore très loin. Vous ne pouvez plus attendre.	
Truelle, savon et désinfectant biodégradables, sac ou contenant étanche pour rapporter le papier de toilette et les produits hygiéniques utilisés	
14. Vous n'avez pas l'heure. Faudrait-il accélérer le pas pour arriver à temps ?	
Montre, carte topographique, description du sentier	
15. La randonnée est plus exigeante que prévu. C'est enfin le temps de manger !	
Nourriture pour les besoins de la sortie, eau	
16. Vous avez épuisé vos réserves d'eau. Vous entendez couler un ruisseau.	
Système de purification d'eau	
17. Vous cherchez à vous orienter. Vous avez perdu vos points de repère.	
Carte topographique, description du sentier, outils d'orientation, chargeur ou piles de rechange	Couverture cellulaire
18. Les secours sont en route. Vous devez garder votre camarade malade au chaud.	
Allumettes imperméables, briquet ou pierre à feu, allume-feu, couverture de secours, outil de communication, chargeur ou piles de rechange	Informations d'urgence, couverture cellulaire
19. Un sac à dos n'a pas tenu le coup. Impossible de refermer le compartiment principal.	
Trousse de réparation d'urgence, cordelette de 15 m	
20. Des plantes envahissantes poussent le long du sentier. Vos chaussures sont boueuses.	
Brosse pour enlever la boue, les graines et les débris	Précautions pour protéger l'eau, la flore et la faune
21. Au sommet, vous voudriez bien profiter de la chaleur d'un petit feu de camp.	
(Est-il vraiment nécessaire d'allumer un feu de camp ?)	Réglementation relative aux feux à ciel ouvert et à la récolte du bois, danger d'incendie et restriction de feu

Liste de vérification du matériel et des informations

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL	1 article par personne	1 article par équipe
1. ORIENTATION & COMMUNICATION		
Carte topographique rangée dans un étui transparent ou téléchargée à l'avance		
Description du sentier		
Montre		
Sifflet		
Outils d'orientation : boussole et application mobile ou assistant de navigation (GPS)		
Outils de communication : téléphone cellulaire ou appareil de communication par satellite		
Chargeur portatif ou piles de rechange		
2. ALIMENTATION		
Nourriture pour les besoins de la sortie		
Ration énergétique d'urgence		
Pellicules, contenants et/ou sacs réutilisables pour réemballer et transporter les aliments		
Sacs et/ou contenants étanches et réutilisables pour trier et rapporter les déchets		
3. HYDRATATION		
Eau : au moins 2 l/jour		
Gourde réutilisable ou sac d'hydratation		
Système de purification de l'eau		
4. PROTECTION DU SOLEIL ET DES INSECTES		
Écran solaire minéral		
Lunettes de soleil avec cordon de sécurité		
Casquette ou chapeau		
Répulsif à insectes		
Chandail et pantalon longs de couleur claire		
Moustiquaire de tête		

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL (suite)	1 article par personne	1 article par équipe
5. ISOLATION DE LA PLUIE ET DU FROID		
Veste imperméable (pluie, neige, vent)		
Veste isolante (froid)		
Vêtements de rechange		
Tuque et gants		
Doublure étanche à l'intérieur du sac à dos		
6. ÉCLAIRAGE		
Lampe frontale ou lampe de poche		
Chargeur portatif ou piles de rechange		
7. PREMIERS SOINS		
Trousse de premiers soins adaptée à l'activité (produits de base : gants de protection, couvre-visage, désinfectant pour les plaies, bandages, pansements pour ampoules et analgésiques sans ordonnance)		
Extracteur de tiques		
Médicaments personnels		
8. RÉPARATION		
Couteau de poche ou outil polyvalent (couteau, ciseaux, pinces)		
Trousse de réparation d'urgence (ruban adhésif entoilé, fil métallique, aiguille et fil à coudre, etc.)		
Cordelette de 15 m		
9. ABRI D'URGENCE		
Couverture de secours		
Bâche ou abri bivouac		
10. FEU		
Allumettes imperméables, briquet ou pierre à feu		
Allume-feu		

VÉRIFICATION DU MATÉRIEL (suite)	1 article par personne	1 article par équipe
11. HYGIÈNE		
Truelle légère		
Papier de toilette		
Lingette réutilisable (urine)		
Sac ou contenant étanche pour rapporter le papier de toilette et les produits hygiéniques utilisés		
Coupe ou autres produits d'hygiène menstruelle écologiques		
Savon et désinfectant biodégradables pour les mains		
Serviette réutilisable pour les mains		
12. RANDONNÉE À MOINDRE IMPACT		
Bottes de randonnée ou chaussures de marche avec semelles antidérapantes		
Guêtres		
Mini crampons, crampons ou raquettes en hiver et au printemps		
Bâtons de randonnée munis de protège-pointes		
Brosse à poils rigides pour enlever la boue, les graines et les débris d'espèces végétales envahissantes des chaussures, des vêtements et du matériel		

VÉRIFICATION DES INFORMATIONS	1 vérif par personne	1 vérif par équipe
Carte officielle et conditions des sentiers à jour		
Réglementation (taille maximale des groupes, hors sentier, feux à ciel ouvert, bois pour les feux de camp, etc.), restrictions d'accès et fermetures saisonnières		
Danger d'incendie et restriction de feu en vigueur		
Conditions et prévisions météorologiques		
Règles et précautions pour protéger l'eau, la flore et la faune locales		
Règles et précautions contre les espèces exotiques envahissantes		
Informations d'urgence pour alerter les secours		
Couverture du réseau cellulaire (La vitesse et la force du signal ne sont pas toujours fiables. Elles peuvent varier en fonction de la topographie, des conditions ambiantes et d'autres facteurs. Seul un assistant de navigation (GPS) ou un appareil de communication par satellite fonctionnera en l'absence de signal cellulaire. Avoir un plan de communication de rechange si on se trouve loin des secours.)		



Où mettrez-vous les pieds ?

Cette activité permettra aux élèves d'apprendre à minimiser l'impact de leurs déplacements dans les lieux très fréquentés et ceux qui le sont moins. De plus, elles et ils apprendront à renseigner les autres sur la manière et les raisons de protéger les sols et la végétation.

Objectifs

- À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :
- Expliquer la fonction des sentiers aménagés dans leurs lieux de plein air;
 - Choisir les surfaces durables sur lesquelles se déplacer;
 - Sensibiliser d'autres personnes à l'impact cumulatif des déplacements.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec les aide-mémoires pour l'animation (annexes 2.2 et 2.4).
- Revoyez le 2e principe Sans trace : Utiliser les surfaces durables.
- Rassemblez le matériel.
- Repérez à l'avance une zone gazonnée pour animer la partie 1. Plus l'herbe sera haute, et mieux ce sera. Solution de rechange : surface de sable ou de neige.

Déroulement

Partie 1 • Impact cumulatif

Nos impacts sur les sols et la végétation sont individuels, mais ils s'accumulent au fil du temps. Lorsqu'on va en plein air en groupe, comprendre le concept de l'impact cumulatif nous permet de le réduire à la source. Saviez-vous que 25 passages seulement sur la végétation fragile peuvent l'endommager à tout jamais ?

Rendez-vous à la zone gazonnée pour prendre conscience de la facilité avec laquelle des sentiers informels se créent.

Niveau

Secondaire

Matériel

- Annexe 2.1 : 2 ensembles de photos découpées et plastifiées
- Annexe 2.2 : 1 copie par équipe
- Annexes 2.3 et 2.4 : aide-mémoires
- Tablette rigide et crayon : 1 par équipe

Durée

Partie 1 :
20 minutes ou plus
Parties 2 et 3 :
45 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

2^e principe Sans trace

Balayez ou cliquez !



D'abord, les élèves marchent dans l'herbe *vierge* épaule contre épaule sur une distance de quelques mètres et se retournent une fois arrivés au bout du chemin. Demandez au groupe s'il peut déceler une piste dans l'herbe.

Ensuite, reprenez l'expérience sur le même terrain. Cette fois-ci les élèves marchent à la file avant de faire demi-tour. Interrogez le groupe au sujet de l'impact qui doit être certainement visible cette fois-ci.

Concluez cette expérience par une discussion sur l'importance de demeurer dans les sentiers aménagés. Parlez des raisons d'éviter de créer des sentiers informels. Révisez la notion d'impact cumulatif en demandant aux élèves d'en trouver des exemples (sentiers élargis, raccourcis, sols dénudés, etc.) sur les lieux et dans leurs propres activités.

Partie 2 • Durable ou non durable ?

Rester sur les sentiers désignés est l'une des choses les plus importantes et les plus simples que nous puissions faire pour préserver nos terrains de jeu préférés. Interrogez les élèves sur le concept de surface durable.

- Circulez-vous toujours à la file et au milieu des sentiers ? Que faites-vous quand ils sont très boueux ou entravés par des arbres tombés ?
- Sur quelles autres surfaces pratiquez-vous vos activités ?
- D'après vous, toutes ces surfaces sont-elles durables ? Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

Formez deux équipes. Placez une série de photos de surfaces naturelles (annexe 2.1) au centre du cercle formé par chaque équipe. Demandez aux élèves de classer les images en deux catégories : les surfaces durables et les surfaces non durables.

Une fois que les deux équipes sont satisfaites du résultat, comparez et revoyez ensemble cette catégorisation (annexe 2.3) pour bien faire ressortir en quoi une surface est durable ou non.

Poursuivez l'exercice en ajoutant que certaines plantes sont plus capables que d'autres de survivre à nos passages répétés et de se rétablir. Demandez au groupe de trouver des plantes plus résilientes que les autres parmi les photos des surfaces végétales.

Pour terminer, discutez des façons de se déplacer à moindre impact : 1) dans les zones populaires ou très fréquentées; 2) hors sentier quand c'est absolument nécessaire (par exemple, pour aller aux toilettes); 3) dans les zones vierges de l'arrière-pays et les zones qui sont très peu fréquentées.

Partie 3 • Nous sommes vos guides !

Formez de petites équipes. Remettez à chacune une copie du questionnaire (annexe 2.2). En équipe, les élèves devront s'approprier le rôle de guide pour un groupe scolaire et prévoir des situations qui pourraient se produire le jour venu.

Lisez à haute voix la mise en contexte. Demandez aux équipes de prendre connaissance des défis, de faire leurs choix et de noter leurs explications pour pouvoir ensuite s'y référer.

Dès que les questionnaires sont complétés, revenez en grand groupe. Chaque équipe va présenter au reste du groupe un défi et ses recommandations pour le solutionner. Servez-vous de l'aide-mémoire pour ajouter des informations (annexe 2.4). Récapitulez tout ce qui a été appris.

Retour

Faites le point avec les élèves sur leurs apprentissages. Stimulez la réflexion du groupe sur les déplacements à impact minimum. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Quelles sont les surfaces durables et les surfaces non durables ?
- Pourquoi des sentiers, des trottoirs de bois, des escaliers, des quais, etc. sont-ils aménagés dans les lieux de plein air ?
- Que protégeons-nous lorsque nous demeurons sur les sentiers et les autres surfaces durables ?
- Comment expliquer l'impact cumulatif à une personne qui n'en a jamais entendu parler ?
- Comment comptons-nous réduire notre impact cumulatif sur les sols et la flore lors de nos prochaines sorties ?

Informations clés

Les surfaces naturelles ne tolèrent pas toutes de la même façon nos déplacements. Le 2^e principe Sans trace nous apprend à concentrer ou à disperser notre impact d'après la durabilité des surfaces et de la végétation, et la fréquence d'utilisation ou la taille de notre groupe.

- **Durabilité :** réfère à la capacité des surfaces ou de la végétation à résister au passage des gens, ou à se maintenir dans une condition stable.
- **Fréquence d'utilisation et utilisation par les groupes de grande taille :** accroît la probabilité qu'une grande zone soit piétinée ou qu'une petite zone soit piétinée de multiples fois.

Dans les zones populaires ou très fréquentées :

- Concentrer son activité sur les sentiers aménagés pour réduire la possibilité de former de nouveaux sentiers.
- Marcher à la file au milieu du sentier, même lorsqu'il est mouillé ou boueux.
- Rester sur les surfaces durables. À pied ou à ski, se déplacer sur un couvert neigeux d'au moins 30 cm pour protéger la végétation.

Dans les zones vierges de l'arrière-pays et les zones qui sont très peu fréquentées :

(Remarque : Quand on doit sortir d'un sentier pour aller aux toilettes ou d'autres raisons exceptionnelles, ce sont ces recommandations qui s'appliquent à moins d'interdiction d'accès.)

- Disperser son activité pour ne pas créer de nouveaux sentiers.
- Éviter les endroits qui ont subi peu ou pas d'impact.
- Skier ou marcher avec des raquettes sur une épaisseur de neige d'au moins 15 à 25 cm.
- **Si ces zones sont recouvertes de végétation extrêmement fragile (par exemple, mousses ou lichens) :** Marcher à la file.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [10], [11] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Durable ou non durable ?



Questionnaire Nous sommes vos guides

Des élèves et leur prof se rendent dans un parc pour vivre leur première randonnée en groupe. Votre équipe leur servira de guide pour la journée. Vous leur ferez découvrir un sentier en forêt aménagé en bonne partie autour d'un lac. En après-midi, un tout autre programme d'activités leur sera offert.

Vous aiderez les élèves à minimiser l'impact de leurs déplacements tout au long de la journée. À chaque nouveau défi, les jeunes voudront savoir comment s'y prendre et pourquoi. Cochez les réponses et notez les explications que vous leur fournirez. Il peut y avoir plus d'une réponse appropriée par défi. N'oubliez pas d'ajouter vos propres recommandations et explications quand vous répondez : « Aucune de ces options ».

Bonne préparation !

DÉFI NO 1 : FLAQUES DANS LE SENTIER

**Le groupe vient tout juste de se mettre en route. Le sentier est vraiment très boueux.
Que recommandez-vous au groupe ?**

- ☐ Rester au centre du sentier et marcher dans la boue.
- ☐ Marcher en bordure du sentier sur les plantes les plus résistantes.
- ☐ Rebrousser chemin.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

DÉFI NO 2 : CHABLIS DANS LE SENTIER

**Un gros arbre a été déraciné par le vent. Il entrave le sentier.
Que recommandez-vous au groupe ?**

- ☐ Enjamber l'arbre même si cela infligera des éraflures aux élèves.
- ☐ Emprunter plusieurs chemins sur une grande zone.
- ☐ Contourner l'arbre en marchant à la file.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

DÉFI NO 3 : TOILETTES HORS SENTIER

Une ou un des élèves ressent un besoin urgent d'aller aux toilettes. Selon la carte du sentier, les toilettes sont trop loin pour attendre. Pourquoi ne pas se soulager dans un trou sanitaire à 60 m du sentier ? Une mesure exceptionnelle qui demande quelques précautions.

Que lui recommandez-vous ?

- ☐ Monter une pente abrupte pour sortir du sentier.
- ☐ Tracer son chemin à travers les fleurs printanières qui auront tout l'été pour repousser.
- ☐ Partir à la course à travers le bois pour se soulager au plus vite.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

DÉFI NO 4 : TENTATION DU RACCOURCI

C'est le temps de manger ! Vous voulez donner la chance au groupe de profiter de la plus belle vue sur le lac. Une ou un des élèves vous indique un raccourci vers un coin secret.

Que lui recommandez-vous ?

- ☐ Consulter la carte des sentiers pour trouver un autre point de vue aménagé.
- ☐ Ouvrir le chemin pour le groupe car il ou elle semble bien connaître les lieux.
- ☐ Aller d'abord vérifier s'il y a un risque d'écraser des plantes au bord de la rivière.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

DÉFI NO 5 : VÉLO À IMPACT MINIMUM

En après-midi, un essai à vélo de montagne est offert aux intéressés.

Que recommandez-vous à ce petit groupe ?

- ☐ Rester sur les sentiers désignés et respecter l'interdiction de circuler hors sentier.
- ☐ Éviter les dérapages. Appliquer les deux freins de manière constante et graduelle.
- ☐ Traverser les surfaces boueuses au lieu de les contourner.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

DÉFI NO 6 : CANOT À IMPACT MINIMUM

La deuxième partie du groupe a choisi l'initiation au canot. Un arrêt est prévu sur une île.

Que recommandez-vous à ce petit groupe ?

- ☐ Accoster à un endroit désert sur l'autre côté de l'île.
- ☐ Utiliser le quai et marcher aux endroits sans végétation fragile.
- ☐ Pagayer tout en douceur à travers les plantes aquatiques pour se rendre au quai.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? _____

Durable ou non durable ?

Sols durables : Résistants au piétinement et au frottement.

- Eau
- Roche
- Gravier
- Sable
- Sol nu
- Sentier aménagé
- Trottoir de bois
- Flaque de boue
- Débris végétaux : feuilles mortes, fragments d'écorce, brindilles, cônes et aiguilles des conifères
- Neige : pour être considérée durable, doit être d'une épaisseur d'au moins 30 cm sur un sentier dans les zones très fréquentées et d'au moins 15 à 25 cm dans les zones plus isolées.
En terrain non aménagé, où le hors-sentier est autorisé, la neige doit avoir une épaisseur d'au moins 30 à 45 cm pour protéger la faune et la flore.

Végétation résiliente : capable jusqu'à un certain point de survivre aux passages répétés et de se rétablir grâce à leurs racines robustes et leurs tiges souples. Il vaut mieux se déplacer sur une surface de plantes résilientes que sur des plantes qui sont vulnérables au piétinement et au frottement.

- Herbe sèche : graminées et carex, dans les champs, les prairies, les espaces verts, sur les rivages et dans les milieux humides, etc.

Sols et végétation non durables : vulnérables au piétinement et au frottement. Ces plantes peuvent être facilement brisées ou détruites.

- Pente abrupte (hors sentier)
- Végétation forestière : plantes herbacées, mousses, lichens, etc.
- Végétation sur les rives des lacs, des cours d'eau, et parfois aussi au pourtour des milieux humides : plantes herbacées
- Végétation des milieux humides : plantes submergées, flottantes ou émergentes, dans les étangs, les marais, les marécages et les tourbières
- Végétation alpine : plantes herbacées, mousses, lichens, etc. Ce type de végétation croît au-dessus de l'altitude à laquelle poussent les arbres, comme sur les hauts sommets de Charlevoix ou de la Gaspésie. Certaines de ces plantes croissent également au-delà de la latitude à laquelle poussent les arbres, comme dans la toundra du nord du Québec. On parle alors d'espèces arctiques-alpines.

Réponses au questionnaire

Nous sommes vos guides

DÉFI NO 1 : FLAQUES DANS LE SENTIER

Le groupe vient tout juste de se mettre en route. Le sentier est vraiment très boueux.
Que recommandez-vous au groupe ?

- ☒ **Rester au centre du sentier et marcher dans la boue.**
- ☐ Marcher en bordure du sentier sur les plantes les plus résistantes.
- ☒ **Rebrousser chemin.**
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? Il est recommandé de circuler à la file au milieu du sentier même lorsque le sol est humide, rocailleux ou boueux. Les sentiers s'élargissent progressivement et forment des chemins parallèles lorsqu'on marche sur le bord du sentier ou contourne des obstacles. Le piétinement détruit la végétation et l'habitat des animaux qui vivent sur des plantes en décomposition ou s'en nourrissent.

Rebrousser chemin est également recommandable, particulièrement à la fonte des neiges, ou lors de grosses pluies et dans les jours suivants. Le piétinement abîme davantage les racines et les plantes quand les sentiers sont détrempés ou que tout a été mouillé.

DÉFI NO 2 : CHABLIS DANS LE SENTIER

Un gros arbre a été déraciné par le vent. Il entrave le sentier.
Que recommandez-vous au groupe ?

- ☐ Enjamber l'arbre même si cela infligera des éraflures aux élèves.
- ☐ Emprunter plusieurs chemins sur une grande zone.
- ☒ **Contourner l'arbre en marchant à la file.**
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? Cette entrave sera retirée plus tard du sentier et des travaux seront effectués pour restaurer l'état des lieux. D'ici à cette intervention, on peut s'attendre à ce que la zone autour de l'arbre soit piétinée de multiples fois et que des groupes de grande taille passent également par là. Un sentier de contournement est probablement déjà en formation. Il est recommandé de concentrer son impact en marchant à la file sur ce sentier informel.

DÉFI NO 3 : TOILETTES HORS SENTIER

Une ou un des élèves ressent un besoin urgent d'aller aux toilettes. Selon la carte du sentier, les toilettes sont trop loin pour attendre. Pourquoi ne pas se soulager dans un trou sanitaire à 60 m du sentier ? Une mesure exceptionnelle qui demande quelques précautions. Que lui recommandez-vous ?

- ☐ Monter une pente abrupte pour sortir du sentier.
- ☐ Tracer son chemin à travers les fleurs printanières qui auront tout l'été pour repousser.
- ☐ Partir à la course à travers le bois pour se soulager au plus vite.
- ☒ **Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?**

Pourquoi ? Rester sur des surfaces durables dès qu'on sort d'un sentier est le plus recommandable. Hors des sentiers, la roche, les aiguilles de pin, l'herbe sèche ou la neige épaisse d'au moins 30 à 45 cm sont des surfaces durables. Les fleurs printanières n'en sont pas. Une pente abrupte non plus puisque les sols et la végétation peuvent s'en détacher facilement.

On recommande d'avancer plus loin si c'est impossible de ne pas endommager la végétation en sortant du sentier là où on se trouve. Sinon, disperser son impact sur des surfaces moins durables en faisant l'aller et le retour par deux chemins différents.

Pour plus d'information : fiche d'activité « Toilettes Sans tabou ! » de *Sauve ton terrain de jeu*.

DÉFI NO 4 : TENTATION DU RACCOURCI

C'est le temps de manger ! Vous voulez donner la chance au groupe de profiter de la plus belle vue sur le lac. Une ou un des élèves vous indique un raccourci vers un coin secret. Que lui recommandez-vous ?

- ☒ **Consulter la carte des sentiers pour trouver un autre point de vue aménagé.**
- ☐ Ouvrir le chemin pour le groupe car il ou elle semble bien connaître les lieux.
- ☐ Aller d'abord vérifier s'il y a un risque d'écraser des plantes au bord de la rivière.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? Des passages répétés hors sentier peuvent causer des dommages à la végétation et éroder les sols dans pratiquement n'importe quel environnement. La végétation protège les couches de sol qui se trouvent sous la surface. Une fois que la croissance des plantes est interrompue, l'érosion se poursuit, que l'on continue de perturber la végétation ou non.

Les gestionnaires de territoire aménagent des sentiers pour offrir des chemins identifiables sur lesquels concentrer le passage. Ces sentiers ont eux-mêmes un impact sur leur environnement; cependant, ils sont une solution nécessaire aux déplacements en milieu naturel.

Les gestionnaires présentent un maximum d'information sur les cartes pour aider les pleinairistes à profiter des lieux de manière sécuritaire, agréable et respectueuse de l'environnement. On recommande de repérer sur une carte les haltes et les points de vue aménagés le long des sentiers. S'ils ne sont pas indiqués, il s'agit de s'informer à l'avance de leur emplacement.

DÉFI NO 5 : VÉLO À IMPACT MINIMUM

En après-midi, un essai à vélo de montagne est offert aux intéressés.

Que recommandez-vous à ce petit groupe ?

- ☒ **Rester sur les sentiers désignés et respecter l'interdiction de circuler hors sentier.**
- ☒ **Éviter les dérapages. Appliquer les deux freins de manière constante et graduelle.**
- ☒ **Traverser les surfaces boueuses au lieu de les contourner.**
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? On recommande de rester sur les sentiers officiellement désignés pour protéger les sols de l'impact des bandes de roulement des pneus. Les sentiers s'élargissent progressivement et forment des chemins parallèles lorsqu'on circule sur le bord du sentier ou contourne des obstacles ou des surfaces boueuses ou glacées. Sur les sentiers étroits, rouler à la file et au milieu — même lorsque le sol est humide, rocaillieux ou boueux. Prendre un raccourci à travers des sentiers, particulièrement ceux qui sont en lacets, entraîne de graves conséquences. Ces raccourcis se transforment en sentiers ou en ravines qui exigent des restaurations coûteuses.

On recommande aussi d'éviter les dérapages, d'utiliser les freins avant et arrière et de freiner de manière constante et graduelle. Bloquer les roues crée des ornières ou des bosses, augmente l'érosion et diminue le contrôle de votre vélo.

Disponible en ligne : *Aide-mémoire Sans trace pour le vélo de montagne* [14].

DÉFI NO 6 : CANOT À IMPACT MINIMUM

La deuxième partie du groupe a choisi l'initiation au canot. Un arrêt est prévu sur une île.

Que recommandez-vous à ce petit groupe ?

- ☐ Accoster à un endroit désert sur l'autre côté de l'île.
- ☒ **Utiliser le quai et marcher aux endroits sans végétation fragile.**
- ☐ Pagayer tout en douceur à travers les plantes aquatiques pour se rendre au quai.
- ☐ Aucune de ces options. Alors, quelle est votre recommandation ?

Pourquoi ? Les quais font partie des aménagements prévus par les gestionnaires pour assurer la sécurité, la qualité de l'expérience et le respect de l'environnement. Leur emplacement est choisi judicieusement pour concentrer le passage et ainsi protéger les sols et la végétation des alentours. Si c'est nécessaire d'accoster à un autre endroit, on doit se renseigner à l'avance et obtenir l'autorisation.

Les plantes sur la rive d'un lac peuvent être facilement brisées ou détruites par le piétinement, tandis que les plantes aquatiques peuvent l'être par le frottement des embarcations et l'action des pagaies. On recommande de rester sur les sentiers aménagés et les autres surfaces durables.

Disponible en ligne : *Aide-mémoire Sans trace pour les rivières* [15].



Toilettes sans tabou !

Cette activité permettra aux élèves d'apprendre à parler sans aucune gêne de leurs besoins tout naturels en contexte de plein air. Elles et ils apprivoiseront des techniques pour éliminer leurs déchets humains de manière à protéger le milieu naturel et les autres pleinairistes.

Objectifs

À l'issue de cette activité, les élèves seront capables de :

- Nommer des techniques de gestion des déchets humains et les raisons d'y recourir;
- Utiliser les techniques de gestion acceptées par le groupe;
- Prévoir le matériel de gestion des déchets lors de leurs propres sorties en plein air.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec l'aide-mémoire pour l'animation (annexe 3.3).
- Testez les techniques de gestion des déchets humains afin d'en maîtriser les aspects pratiques (annexe 3.3).
- Revoyez le 3^e principe Sans trace : Gérer adéquatement les déchets.
- Rassemblez le matériel, incluant les articles pour gérer les déchets humains (annexe 3.3) si vous planifiez une démonstration.
- Si vous travaillez avec des jeunes qui pourraient avoir leurs menstruations pour la première fois ou qui ne sauraient pas ce qu'il faut faire en pleine nature : informez-vous le plus possible afin d'être en mesure de les aider.

Niveau

Secondaire

Matériel

- **Annexe 3.1** : 1 copie
- **Annexe 3.2** : 1 ensemble de photos découpées et plastifiées
- **Annexe 3.3** : aide-mémoire
- Matériel pour démonstration : facultatif

Durée

45 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

3^e principe
Sans trace

Balayez ou cliquez !



Déroulement

Partie 1 • « Ah oui ? Toi aussi ? »

Ce n'est peut-être pas le sujet le plus attrayant, mais rien de plus normal que d'aller aux toilettes et d'en parler. Surtout quand on sait que se soulager, c'est bon pour notre santé. Mais étiez-vous au courant qu'en plein air, nos excréments peuvent entraîner la pollution des eaux, la propagation de maladies telles que la giardiose et l'hépatite A, et un certain désagrément pour les personnes qui les trouvent ? Alors, raison de plus de ne pas se gêner si nous pouvons faire notre part pour réduire ces risques.

Proposez de briser la glace en jouant à « Ah oui ? Toi aussi ? ». Invitez les élèves à se regrouper au centre de l'espace de jeu. À chaque énoncé que vous lirez (annexe 3.1), les élèves devront aller se placer du bon côté. Elles et ils peuvent revenir au centre en cas de doute. Assurez-vous que le jeu demeure drôle et agréable pour tout le monde, et ne soit pas une source d'inconfort.

Un vocabulaire commun va vous aider à aborder l'élimination des déchets humains en groupe. Une fois le jeu terminé, revoyez les termes clés (par exemple, uriner, déféquer, excréments) avec les élèves et remplacez les moins familiers par des mots qui leur conviennent davantage.

Partie 2 • Techniques de gestion des déchets humains

Référez-vous à l'*Aide-mémoire pour la gestion des déchets humains* (annexe 3.3) pour choisir les techniques et le matériel que vous explorerez avec le groupe. Pensez à la maturité et au niveau d'expérience du groupe pour faire votre choix.

Assoyez-vous en cercle avec les élèves. Utilisez les photos (annexe 3.2) et le matériel de démonstration afin de rendre vos explications aussi complètes et précises que possible. Une expérimentation en milieu naturel serait l'idéal. Prenez le temps de répondre aux questions, quitte à revenir sur le sujet lors d'une séance ultérieure.

- Lorsqu'il n'y a pas de toilette à proximité, quelles sont vos options pour éliminer vos excréments de manière responsable ? Dans quel contexte vous servir d'un trou sanitaire, d'une latrine et d'un emballage sanitaire ?
- Comment uriner en nature ?
- Comment gérer le sang menstruel en plein air ?
- Et l'hiver, comment éliminer vos déchets humains avec le moins d'impact ?
- Comment rapporter vos excréments et vos déchets hygiéniques ?
- Quel matériel prévoir dans votre trousse sanitaire ?

Partie 3 • Continuum Sans trace

Cela arrive à tout le monde de devoir aller aux toilettes dans les bois parce qu'il n'y a pas d'installation sanitaire en vue. Récapitulez avec le groupe les façons plus ou moins adéquates de gérer le papier de toilette. Demandez aux élèves de les ordonner sur une ligne imaginaire, une ligne tracée au sol ou le long d'une corde, de la plus impactante à la moins impactante. Par exemple :



Servez-vous d'une boule de papier de toilette (abandonner son papier de toilette) et des photos (annexe 3.2) comme supports visuels. Invitez les élèves à se placer sur la ligne selon : 1) ce qu'elles et ils seraient le plus à l'aise de faire lors de leurs propres activités en plein air; 2) ce qu'elles et ils trouveraient le plus acceptable de faire lors de vos prochaines sorties de groupe.

Invitez quelques élèves à expliquer, sans jugement, les raisons pour lesquelles leur position varie. En discutant avec les élèves, entendez-vous sur ce que vous pourrez faire pour éliminer vos déchets humains avec un moindre impact à l'avenir. Concluez en demandant au groupe comment il compte se préparer la prochaine fois.

Retour

Faites le point avec les élèves sur ce qu'elles et ils ont appris. Stimulez la réflexion du groupe sur la gestion des déchets humains à impact minimum. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Quels sont les risques d'impact de nos déchets humains solides, liquides et ultimes ?
- Comment aborderez-vous le sujet avec les élèves du groupe qui ne prendraient pas les moyens de gérer adéquatement leurs déchets humains ?

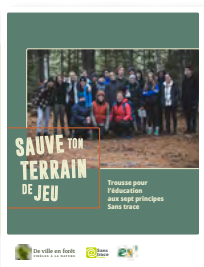
Informations clés

Le 3^e principe Sans trace nous apprend entre autres à gérer tous les déchets humains produits en plein air :

- Déchets solides : excréments;
- Déchets liquides : urine et sang menstruel;
- Déchets ultimes : papier de toilette et autres produits hygiéniques utilisés.

L'élimination adéquate des déchets humains vise 4 objectifs :

- Minimiser les risques de polluer les sources d'eau;
- Minimiser les risques de propager des maladies en exposant les autres humains et les animaux aux agents pathogènes présents dans les excréments;
- Minimiser les désagréments pour quiconque les trouverait;
- Maximiser leur décomposition.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [16], [17], [18] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Jeu « Ah oui ? Toi aussi ? »

N'hésitez pas à adapter les questions selon la maturité de votre groupe et votre propre niveau d'aisance avec le sujet. Remplacez les termes moins familiers par des mots que vous avez davantage l'habitude d'utiliser. Assurez-vous que le jeu demeure drôle et agréable pour tout le monde.

- **Allez à gauche** si vous vous retenez longtemps avant d'uriner.
À droite si vous urinez dès que le besoin se fait sentir.
- **Allez à gauche** si vous pliez soigneusement le papier de toilette pour vous essuyer.
À droite si vous en faites une boule.
- **Allez à droite** si vous avez déjà utilisé une toilette sèche (appelée communément « bécosse »).
À gauche si vous n'avez jamais utilisé de toilette sèche.
- Parmi celles et ceux qui ont déjà utilisé une toilette sèche, **allez à gauche** si vous préférez ne pas répéter l'expérience. **Restez à droite** si cela vous est égal.
- **Allez à gauche** si vous avez déjà déféqué dans un trou sanitaire (appelé communément « trou de chat »).
À droite si vous ne savez même pas de quoi il s'agit.
- Parmi celles et ceux qui ne connaissent pas les trous sanitaires, **restez à droite** si vous avez déjà enterré vos excréments dans une latrine commune. **Allez à gauche** si la latrine reste un mystère pour vous.
- Parmi celles et ceux qui ont l'expérience du trou sanitaire, **restez à gauche** si vous avez une trueller dans votre matériel de plein air. **Allez à droite** si pour vous une trueller, c'est pour le jardinage.
- **Allez à droite** si vous avez envie d'essayer une expérience toute naturelle : vous essuyer avec de l'herbe sèche, un bout de bois ou une pierre arrondie. **À gauche** si vous laissez ce genre d'expérience aux autres.
- **Allez à gauche** si vous avez déjà entendu parler d'une personne qui rapportait des excréments (les siens, pas ceux de son chien) de ses sorties en plein air. **À droite** si vous commencez à vouloir changer de sujet.

Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains

Emballage sanitaire acheté en magasin (sac d'aisance)



Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains



Techniques de gestion des déchets humains



Aide-mémoire pour la gestion des déchets humains

Quels déchets humains doivent être éliminés ?

- Déchets liquides : urine et sang menstruel
- Déchets solides : excréments
- Déchets ultimes : papier de toilette et produits d'hygiène menstruelle utilisés

Comment éliminer les déchets humains ?

- Prendre le temps de repérer les salles de bains et les toilettes sèches ou à compost pour pouvoir les utiliser avant de partir et au cours des activités.

Toilette sèche ou à compost

La toilette sèche présente un net avantage écologique puisqu'elle ne nécessite pas d'eau pour fonctionner.

- N'y jeter que du papier de toilette. Rapporter tous les produits hygiéniques utilisés comme les serviettes et les tampons parce qu'ils nuisent au bon fonctionnement des toilettes sèches ou à compost. Certains contiennent du plastique.

Trou sanitaire

Quand il n'y a pas de toilette à proximité, enterrer ses excréments dans un trou sanitaire à un endroit plutôt ensoleillé et riche en matière organique. La décomposition sera accélérée par les rayons du soleil et l'action des microorganismes dans le sol.

En zone forestière

- S'éloigner à au moins 60 m (environ 70 grands pas ou 90 plus petits pas) des sources, des lacs, des cours d'eau, des campings et des sentiers.
- Éviter les plages et les bancs de sable qui peuvent être recouverts d'eau, même s'ils sont à sec à ce moment-là.
- À l'aide d'une petite truelle (sinon d'un bout de bois ou d'une pierre), creuser un trou sanitaire à une profondeur de 15 à 20 cm (environ la longueur de la lame de la truelle).
- Après usage, remplir le trou avec la terre d'origine et bien le camoufler avec des matériaux naturels comme des feuilles mortes, des brindilles, des aiguilles de conifères, etc.
- Si on n'a pas le temps de creuser un trou, trouver un bon endroit, déposer les déchets sur le sol, creuser un trou à côté et les pousser dedans à l'aide d'un morceau de bois.
- Rapporter idéalement le papier hygiénique dans un sac étanche comme pour les déchets ordinaires. Sinon, l'enterrer profondément avec les excréments.

Sang menstruel

L'utilisation d'une éponge menstruelle ou d'une coupe menstruelle permet de limiter la quantité de déchets à gérer lors des sorties.

- Jeter le sang des coupes menstruelles dans un trou sanitaire d'une profondeur de 15 à 20 cm, situé à 60 m des points d'eau.
- Ne pas enfouir les produits d'hygiène menstruelle dans la terre, car ils ne se décomposent pas facilement et risquent d'être déterrés par des animaux. Les rapporter dans des sacs ou des contenants étanches.

En zone montagneuse

Les déchets humains ne se biodégradent pas facilement dans les environnements où les sols sont minces et contiennent peu de microbes.

- Rapporter idéalement ses excréments dans des sacs ou des contenants étanches.
- Autrement, descendre sous la ligne des arbres pour trouver un sol plus riche en matière organique et enfouir ses excréments dans un trou sanitaire.
- Si ce n'est pas possible, enterrer ses excréments sous une mince couche de sable, de gravier ou de petits débris rocheux pour que leur décomposition soit accélérée sous l'effet du soleil et de la pluie. Prendre toutes les précautions pour ne pas abîmer la végétation fragile.

En hiver

Un emballage sanitaire est la meilleure solution, à moins de trouver un bout de terrain dont le sol est nu, généralement sous un arbre, où une truelle pourra pénétrer dans le sol.

- Rapporter idéalement ses excréments dans des sacs ou des contenants étanches. Autrement, les enterrer profondément dans la neige quand il n'y a pas de toilette à proximité.
- Creuser le trou sanitaire à au moins 15 m (environ 20 grands pas ou 25 plus petits pas) des chemins et des sentiers et à au moins 60 m (environ 70 grands pas ou 90 plus petits pas) des lacs et des cours d'eau.
- Vérifier sur une carte que l'endroit choisi ne se trouve pas au-dessus ou près d'une source d'eau.

Urine

Des recherches récentes ont démontré que des produits pharmaceutiques courants peuvent se retrouver dans l'urine, et ainsi être entraînés dans les sources d'eau, causant une pollution qui pourrait être évitée.

- S'éloigner de 60 m des sources, des lacs, des cours d'eau, des campings et des sentiers.
- En hiver, uriner à au moins 15 m (environ 20 grands pas ou 25 plus petits pas) des chemins et des sentiers et à au moins 60 m (environ 70 grands pas ou 90 plus petits pas) des sources d'eau et des milieux humides.
- Autant que possible, uriner sur de la roche, du sable, du gravier ou le sol nu plutôt que sur la végétation pour éviter d'attirer les animaux sauvages à la recherche du sel contenu dans l'urine.

Latrine

L'installation d'une latrine est préférable au trou sanitaire quand l'on campe avec de jeunes enfants ou d'autres personnes qui peuvent être incapables de se servir d'un trou sanitaire, ou quand les groupes sont plus nombreux ou qu'ils séjournent plus d'une nuit au même endroit.

- S'éloigner à au moins 60 m des sources d'eau, des campings et des sentiers.
- Choisir un endroit plutôt ensoleillé et riche en matière organique étant donné que les matières fécales en grande quantité se décomposent très lentement.
- S'assurer que le chemin qui mène à la latrine se trouve sur des surfaces durables.
- Creuser une tranchée de 15 à 20 cm de profondeur, d'une longueur suffisante pour que tous les membres du groupe puissent s'en servir.
- Après chaque usage, recouvrir les matières fécales avec la terre qui a été extraite de la tranchée.
- Remblayer la latrine et redonner à l'emplacement son aspect naturel avant de partir.

Emballage sanitaire des excréments

Vérifier la réglementation locale afin de savoir comment éliminer convenablement les sacs de déchets humains.

Produit commercial — jetable

- Se servir de sacs spécialement conçus pour rapporter les déchets humains.
C'est une option de rechange assez coûteuse et polluante, mais qui peut s'avérer utile pour aplanir les difficultés de transport et répondre aux urgences.

Fabrication maison — réutilisable

- Se servir d'un sac ou d'un contenant, fermant hermétiquement et réutilisable, et de petits sacs de plastique (on peut se servir de sacs à crottes biodégradables pour chien) pour rapporter ses déchets humains. Une large ouverture facilite les opérations.
- Au besoin, neutraliser les odeurs par des procédés écologiques tels que l'utilisation de copeaux ou de sciure de bois (commercialisés sous la forme de litière pour animaux) ou du bicarbonate de soude : une poignée suffit.

Quel matériel prévoir dans une trousse sanitaire ?

Truelle

On trouve des truelles légères et compactes à tous les prix dans les magasins de plein air. Une truelle de jardin fera également l'affaire.

Papier de toilette

À utiliser avec parcimonie. À rapporter pour le mettre au rebut. Autrement, l'enfouir dans un trou sanitaire est une solution de rechange acceptable. Brûler du papier hygiénique dans un trou sanitaire n'est pas recommandé pour éviter de déclencher un feu de forêt. De plus, il ne se consume jamais complètement.

Papier de toilette naturel

L'herbe sèche, des feuilles sèches, des pierres arrondies, des bouts de bois ou d'écorce (au sol) et de la neige peuvent efficacement remplacer le papier hygiénique. Ne pas oublier de mettre le papier naturel souillé dans le trou sanitaire avant de le remblayer.

Lingette réutilisable

Réserver un bandana ou une lingette en matière absorbante pour bien éponger l'urine. Laisser sécher ce linge à l'air libre entre chaque usage. Le laver régulièrement.

Savon et gel désinfectant biodégradables pour les mains + Bandana ou serviette réutilisable pour les mains

Après avoir été aux toilettes, utiliser un gel désinfectant ou se laver les mains avec une petite quantité de savon et bien les essuyer.

Sac ou autre contenant à déchets — étanche et réutilisable

Prévoir des sacs ou d'autres contenants réutilisables pour rapporter le papier de toilette et les autres produits hygiéniques sera beaucoup moins nuisible à l'environnement. Sinon, deux sacs de plastique réutilisés, enfilés l'un dans l'autre, offrent une bonne opacité et une bonne protection contre les odeurs. Un sac à fermoir (de type *Ziplock*) peut être aussi recouvert de ruban à conduits (du genre *Duct Tape*) pour le rendre plus solide et opaque.



Tout est relié...

Cette activité permettra aux élèves d'explorer les liens entre les éléments naturels. Elles et ils pourront ainsi mieux comprendre l'importance d'altérer le moins possible un écosystème pour le maintenir en santé.

Objectifs

À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :

- Décrire des liens d'interdépendance dans un écosystème;
- Connaître les raisons de ne rien introduire dans un milieu naturel et de limiter ce qu'on en retire;
- Repenser leurs pratiques selon les impacts qu'elles peuvent produire sur un milieu naturel.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec l'aide-mémoire pour l'animation (annexe 4.2).
- Revoyez le 4^e principe Sans trace : Laisser intact ce que l'on trouve.
- Rassemblez le matériel.

Déroulement

Formez des équipes. Brassez les cartes et distribuez un jeu à chacune (annexe 4.1). Demandez aux élèves de placer les 20 cartes au sol en 4 rangées de 5 cartes, face cachée. Ce jeu est inspiré d'un jeu de mémoire traditionnel. Dans ce cas-ci, il s'agit d'associer deux cartes pour illustrer l'une ou l'autre de ces situations dans une forêt :

- Une relation favorable à la santé de l'écosystème forestier;
- Une relation susceptible de nuire à la santé de l'écosystème forestier.

Informez les élèves que les images ne sont pas à l'échelle. À tour de rôle, chaque élève retourne deux cartes. Si ces deux éléments ne peuvent être liés entre eux, l'élève replace les cartes, face cachée. Chaque fois qu'une paire est formée, l'élève doit expliquer comment elle favorise ou perturbe la santé de l'écosystème. L'équipe doit se mettre d'accord avant de reconnaître qu'une paire est exacte.

Encouragez les élèves à coopérer pour compléter ou rectifier cette information. Leur but est de parvenir à associer le plus grand nombre de paires dans le moins de temps possible.

Niveau

Secondaire

Matériel

- **Annexe 4.1** : 1 ensemble de cartes découpées et plastifiées par équipe
- **Annexe 4.2** : aide-mémoire

Durée

45 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

4^e principe Sans trace

Balayer ou cliquer !



Il pourrait rester des cartes en fin de partie parce que les élèves ont créé des associations inattendues. De retour en groupe, utilisez la clé du Jeu des liens (annexe 4.2) pour revoir les paires. Libre à vous d'utiliser un terme générique au lieu du nom précis de l'espèce, par exemple « fossile » au lieu de « fougère *Neuropteris ovata* fossilisée ». Récapitulez les risques que peuvent entraîner certaines pratiques. Identifiez les pratiques à moindre impact sur le milieu naturel.

Variante

Agrandissez et reproduisez séparément chacune des images du Jeu des liens. Demandez au groupe de se placer en cercle autour du jeu. Faites jouer les élèves à tour de rôle. Chaque fois qu'une paire est formée, demandez à l'élève d'expliquer comment elle favorise ou perturbe la santé de l'écosystème forestier. Faites appel aux connaissances du groupe. Complétez à l'aide de l'annexe 4.2.

Retour

Faites le point avec les élèves sur ce qu'elles et ils ont appris. Stimulez la réflexion du groupe sur le respect envers le monde naturel. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Quelle est l'importance de maintenir la santé des écosystèmes dans nos lieux de plein air ?
- Quel est le risque de nuire à un milieu naturel en faisant une cueillette sauvage ou en récoltant des objets de la nature ? Comment faire ces activités avec le moins d'impact possible ?
- Comment les espèces envahissantes dégradent-elles un milieu naturel ? Comment risquez-vous de transporter des espèces envahissantes ? Comment l'éviter ?
- Qu'avez-vous appris qui vous incite à changer vos pratiques ? Comment comptez-vous améliorer vos activités ? À quoi devons-nous porter attention lors de nos prochaines sorties ?

Informations clés

Le 4^e principe Sans trace nous incite à respecter le patrimoine naturel en laissant intact ce que l'on trouve. Voici quelques-unes des raisons pour le mettre en application :

- Préserver l'état original des lieux et la beauté des paysages;
- Protéger la faune et la flore et leurs habitats, et respecter la réglementation visant les espèces dont la survie n'est pas assurée ou qui sont menacées de disparaître (espèces en situation précaire);
- Permettre aux autres de s'émerveiller et de faire des découvertes;
- Faciliter la recherche scientifique.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [21], [22] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Jeu des liens



Bois de cerf de Virginie



Porc-épic d'Amérique



Trille grandiflore



Bourdon à tache rousse

Jeu des liens



Fougère Neuropteris ovata fossilisée



Collectionneuse ou collectionneur amateur



Plume de chouette rayée



Nid de paruline bleue

Jeu des liens



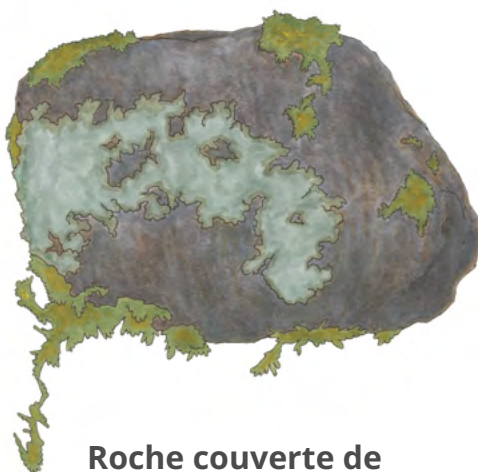
Cône de pin blanc



Tamia rayé



Salamandre sombre du Nord



**Roche couverte de
bryophytes et de lichens**

Jeu des liens



Matteucie fougère-à-l'autruche



Cueilleuse ou cueilleur amateur



Alliaire officinale



Bottes de randonnée

Jeu des liens



Bûche



Agrile du frêne



Bouleau



Polypore

Clé du Jeu des liens

Bois de cerf de Virginie + Porc-épic d'Amérique

Chaque année, les cerfs perdent leurs bois car ils n'en ont plus besoin pour séduire les femelles et dominer les autres mâles. Certains rongeurs comme le porc-épic grugent les ossements d'animaux morts et les bois de cervidés tombés à l'automne. Ils y trouvent du calcium et d'autres nutriments importants. De plus, cela leur permet d'user leurs incisives qui poussent continuellement.

Par leur action, les porcs-épics favorisent le processus de décomposition des os et des bois. Tout ce qui en reste sera recyclé dans le sol pour l'enrichir.

Trille grandiflore + Bourdon à tache rousse

Lorsque la période de floraison achève, les plantes sauvages montent en graines pour se reproduire. Si la plante n'est pas intacte parce qu'elle a été arrachée ou piétinée, elle ne produira pas de graines. Le trille grandiflore est aussi appelé trille blanc. Il faut compter près de 10 ans pour qu'un trille blanc produise une première fleur. Cueillir une de ses fleurs provoque la mort du plant et l'empêche de se reproduire. C'est pourquoi sa cueillette est interdite.

Les insectes pollinisateurs comme les bourdons, les abeilles, les guêpes ou les papillons se nourrissent du nectar des plantes à fleurs. Ensuite, ils transportent les grains de pollen d'une fleur à une autre. Sans plantes à fleurs, les insectes pollinisateurs ne peuvent survivre. Et sans ces experts de la pollinisation, pas de plantes à fleurs non plus.

Menacés de disparition au Québec, le trille grandiflore blanc et le bourdon à tache rousse sont protégés par la *Loi sur les espèces menacées ou vulnérables*.

Fougère Neuropteris ovata fossilisée + Collectionneuse ou collectionneur amateur

Les beaux objets naturels découverts le long des sentiers amplifient le plaisir des activités en plein air. Laisser ces objets là où ils se trouvent et dans leur état original permettra à d'autres d'en profiter. En général, dans les aires protégées et les parcs, il est illégal de ramasser des plantes, des champignons, des baies, des animaux, des parties d'animaux (notamment les bois), des coquillages, du bois flotté, ou autre afin de préserver les écosystèmes.

Faire des fouilles ou prélever des roches ou des fossiles n'est pas non plus permis dans les aires protégées et les parcs. Si on croit avoir découvert des spécimens de fossiles, les laisser là où on les a trouvés et en informer le personnel du parc ou le gestionnaire du territoire. L'étude des fossiles aide notamment les scientifiques à retracer l'évolution de la biodiversité. La Neuropteris ovata est une fougère aujourd'hui disparue mais qui était commune dans les forêts de l'hémisphère Nord pendant le carbonifère, il y a — 359 à — 299 millions d'années. On trouve de ces fossiles au Québec.

Plume de chouette rayée + Nid de paruline bleue

Les oiseaux sélectionnent et collectent soigneusement les matériaux dont ils ont besoin pour construire leurs nids. Ils utilisent généralement une combinaison de matériaux tels que des brindilles, des feuilles, de l'herbe, des plumes et de la boue. Les plumes, le duvet, la mousse et les lichens servent également pour leurs propriétés isolantes.

Le choix varie entre autres selon les besoins de chaque espèce et les ressources disponibles dans son habitat. La paruline tisse des plumes dans son nid pour maintenir une température stable et protéger les œufs ou les oisillons des conditions météorologiques extrêmes.

Cône de pin blanc + Tamia rayé

Le pin blanc atteint 30 m de hauteur en moyenne et sa longévité serait de 200 à 400 ans. Les cônes restent un an sur les pins blanc avant de tomber. Ils contiennent les semences qui vont permettre aux pins de se reproduire. Les tamias rayés peuvent se nourrir de ces graines. Il arrive qu'ils emmagasinent cette nourriture dans de petits trous et qu'ils ne retournent pas la récupérer. Ils contribuent de cette manière à la dissémination du pin. À l'inverse, durant les années où les pins produisent peu ou moyennement de cônes, les petits mammifères comme les tamias, les écureuils, les souris, etc. sont capables de détruire toute la production de graines tombées.

Les cônes dépouillés par des rongeurs comme les tamias ajoutent des nutriments dans le sol en se décomposant.

Salamandre sombre du Nord + Roche couverte de bryophytes et de lichens

La salamandre sombre du Nord vit surtout sur les rives rocheuses ou boueuses des sources et des ruisseaux d'eau claire et fraîche en forêt. Les bryophytes et les lichens qui poussent sur les roches absorbent et retiennent l'eau, ce qui aide à garder son habitat constamment humide. Ils n'ont pas de racines, ce qui les rend extrêmement sensibles au piétinement et au frottement.

La salamandre sombre du Nord peut atteindre 14 cm de longueur. Elle n'a pas de poumons ni de branchies. Comme elle respire seulement par la peau, elle ne peut pas tolérer des milieux secs. De plus, la salamandre vit surtout après la tombée de la nuit. Déplacer des roches ou des bois morts risque d'exposer la salamandre au soleil, de réchauffer l'eau ou de réduire l'humidité ambiante, ce qui pourrait lui être fatal.

Matteucie fougère-à-l'autruche + Cueilleuse ou cueilleur amateur

Les personnes averties peuvent récolter en quantité raisonnable des plantes comestibles pour leur usage personnel. Toutefois, la cueillette sauvage n'est pas autorisée partout. C'est pourquoi il faut toujours se renseigner à l'avance auprès du personnel du parc ou du gestionnaire du territoire visité.

Au printemps, alors qu'elles sortent à peine du sol et qu'elles sont encore enroulées, les jeunes feuilles de la fougère-à-l'autruche sont recherchées pour leur bon goût. La récolte intensive des têtes de violon lui a causé du tort et a obligé le gouvernement du Québec à l'ajouter à la liste des espèces dont la survie n'est pas assurée (espèces vulnérables).

Un plant de fougère prend plusieurs années pour que ses têtes soient à leur meilleur pour la consommation. On pourrait le faire disparaître en quelques années en ignorant à quel moment de l'année le récolter, de quelle manière et en quelle quantité. Cette information est valable pour toutes les plantes sauvages. On l'obtient dans des ouvrages de référence spécialisés et auprès de personnes compétentes dans le domaine.

Alliaire officinale + Bottes de randonnée

Les plantes envahissantes perturbent les écosystèmes terrestres ou aquatiques, prenant rapidement la place des espèces endémiques (espèces limitées à cet écosystème) ou des espèces indigènes (espèces natives de cet écosystème). On dit d'une espèce envahissante qu'elle est exotique lorsqu'elle a été introduite dans une zone située à l'extérieur de son aire de répartition naturelle. L'alliaire officinale en est un exemple. D'autres espèces comme le roseau commun, la berce du Caucase, le nerprun cathartique et le myriophylle font également partie de la liste de ces espèces problématiques au Québec.

Les espèces exotiques peuvent être introduites involontairement par les adeptes de plein air qui se déplacent d'un milieu naturel à l'autre. Apprendre à détecter la présence de ces plantes est un bon point de départ pour limiter leur propagation. Brosser la boue et les débris organiques des chaussures de marche, des vêtements, des pneus de vélo et de l'équipement de plein air, puis de jeter le tout à la poubelle est une mesure de précaution facile à adopter.

Bûche de frêne + Agrile du frêne

L'agrile du frêne est une espèce envahissante venue d'Asie. Ce coléoptère extrêmement ravageur a déjà détruit des milliers d'arbres au Québec. Une des principales façons de ne pas le transporter est d'éviter d'apporter du bois de chez soi pour un feu de camp. La plupart du temps, la réglementation dans les aires protégées et les parcs exige d'acheter son bois localement et de le brûler sur place pour protéger les forêts de toute espèce envahissante qui pourrait être introduite.

Bouleau + Polypore du bouleau

La plupart des champignons jouent un rôle bénéfique pour les forêts en décomposant le bois mort. Toutefois, il existe des champignons parasites qui s'attaquent aux arbres, et plus souvent à ceux affaiblis par des blessures créées par des incisions ou l'arrachage de l'écorce. Même si le pourrissement causé par le polypore du bouleau est un phénomène naturel, il vaut mieux éviter de le déclencher ou de l'accélérer. Dans les milieux très fréquentés, les arbres morts ou moribonds risquent d'infliger des blessures aux visiteuses et visiteurs en tombant ou en perdant leurs branches.



Et si on se passait d'un feu ?

Cette activité permettra aux élèves de se sensibiliser aux impacts des feux dans les lieux de plein air. Elles et ils se familiariseront avec des techniques qui leur serviront à réduire ces impacts. Elles et ils envisageront la possibilité de se divertir sans avoir à allumer un feu.

Remarque

Bien que ce rituel soit appelé à évoluer, de nombreux groupes et plusieurs familles tiennent encore à se rassembler autour du feu pour renforcer leurs liens et vivre des moments mémorables. C'est pourquoi nous suggérons d'aborder le sujet des feux aussi bien en contexte de plein air de proximité qu'en région plus éloignée.

Objectifs

À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :

- Nommer des impacts évitables des feux de camp;
- Suggérer des techniques de feu à moindre impact adaptées à l'avant-pays et à l'arrière-pays;
- Programmer des activités divertissantes au lieu d'un feu de camp.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec l'aide-mémoire pour l'animation (annexe 5.4).
- Revoyez le 5^e principe Sans trace : Minimiser l'impact des feux.
- Rassemblez le matériel, incluant les articles pour les techniques de feu (annexe 5.3) si vous planifiez une démonstration.
- Choisissez les techniques de feu à aborder selon le niveau d'expérience de votre groupe et vos projets de sortie.

Niveau

Secondaire

Matériel

- **Annexe 5.1** : 1 ensemble de cartons par équipe imprimés sur des feuilles de couleur différente, découpés et plastifiés
- **Annexe 5.2** : 1 copie d'un quiz par équipe
- **Annexe 5.3** : 1 ensemble de photos plastifiées
- **Annexe 5.4** : aide-mémoire
- Matériel pour démonstration : facultatif

Durée

60 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

5^e principe
Sans trace

Balaye ou cliquez !



Déroulement

Partie 1 • Feu, feu, joli feu

Pour plusieurs personnes, les feux de camp sont indissociables d'une activité en plein air. Lancez la discussion :

- Est-ce que vous, vos proches ou vos amis avez déjà allumé un feu de camp lors d'une sortie en plein air ? Pour quelle raison ?
- D'après vous, était-ce une bonne idée ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que vous auriez pu faire autrement ? Quoi, par exemple ?

Bien que les feux de camp soient agréables et beaux à voir, ils ne sont pas sans impacts. Compte tenu de ces impacts, demandez aux élèves de réfléchir aux questions qu'on devrait se poser avant de décider d'allumer un feu de camp. Par exemple :

- Est-il vraiment nécessaire d'allumer un feu de camp ? Les feux ne sont pas essentiels, à l'exception des situations d'urgence où ils peuvent contribuer à sauver des vies.
- Les feux sont-ils permis à cet endroit et à ce moment-ci ? La réglementation précise les interdictions de feux à ciel ouvert. À cause du danger d'incendie, des restrictions additionnelles peuvent être imposées en période de sécheresse.
- Est-il sécuritaire d'allumer un feu sur ce site ? On peut rapidement perdre le contrôle d'un feu sur un site au grand vent, trop près de la végétation ou trop loin d'une source d'eau (nécessaire pour avoir assez d'eau pour étouffer un feu).
- Les ressources sont-elles suffisantes pour ramasser du bois à cet endroit ?
Le bois jonchant le sol est indispensable à la régénération de la forêt.

Partie 2 • Quiz

Reprenez la discussion. C'est possible d'apprendre à réduire les risques et à allumer des feux à moindre impact. Et il y a même des solutions de rechange aux feux de camp qu'on peut apprécier. Proposez un quiz aux élèves pour faire le tour de la question.

Formez des équipes de 4 élèves. Les équipes sont éloignées les unes des autres, à égale distance du fil d'arrivée. Distribuez un ensemble de cartons de couleur différente à chaque équipe (annexe 5.1). Les joueuses et les joueurs prennent chacun un carton.

Référez-vous à l'annexe 5.3 pour choisir les techniques et le matériel que vous explorerez avec le groupe. Pensez au niveau d'expérience du groupe pour faire votre choix.

Distribuez un quiz (annexe 5.2) différent à chaque équipe si vous avez décidé de traiter des quatre techniques. Sinon, remettez le même quiz (annexe 5.2) de votre choix aux quatre équipes. Elles doivent attendre votre signal avant de se mettre à jouer.

Une fois que les 4 membres de l'équipe se sont entendus sur la réponse, l'élève qui a le carton de la lettre correspondante se lève et court jusqu'à la ligne d'arrivée. La première personne à franchir la ligne avec son carton remporte 3 points, la deuxième, 2 points, et la troisième, 1 point. L'équipe attend le retour de sa joueuse ou de son joueur avant de se pencher sur une nouvelle question. Comptez les points au fur et à mesure pour pouvoir déclarer l'équipe victorieuse.

Partie 3 • Revue des techniques de feu à faible impact

Assoyez-vous en cercle avec les élèves. Proposez à chaque équipe de transmettre au reste du groupe les connaissances qu'elle a testées durant le quiz. Mettez les photos (annexe 5.3) à leur disposition.

Complétez les explications fournies par les élèves à l'aide du solutionnaire (annexe 5.4). Utilisez les photos et le matériel de démonstration. Une expérimentation en milieu naturel serait l'idéal. Prenez le temps de répondre aux questions, quitte à revenir sur le sujet lors d'une séance ultérieure.

Retour

Faites le point avec les élèves sur ce qu'elles et ils ont appris. Stimulez la réflexion du groupe sur les raisons et les façons de se passer d'un feu. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Quels sont les éléments à considérer pour décider d'allumer ou non un feu de camp ?
- Comment comptez-vous réduire les impacts de votre prochain feu de camp ?
Selon vous, quelle est la technique à moindre impact la plus appropriée dans ce cas-là ? Pourquoi ?
- Que mettrez-vous au programme d'une soirée sans feu de camp ?

Informations clés

Avant que nous allumions un feu de camp, le 5^e principe Sans trace nous encourage à nous demander si nous en avons vraiment besoin, si la réglementation l'autorise, si c'est sécuritaire, et si les ressources en bois le permettent.

Quelques impacts persistants des feux en plein air : aspects dégradés des sites à cause du nombre excessif de feux de camp et du besoin de bois; déchets nocifs pour la faune; traces de suie sur les roches; risques de feux de forêt destructeurs pour le monde naturel, mais aussi pour les gens et les communautés qui en sont victimes. De plus, des recherches tendent à démontrer que les émissions polluantes des feux de camp nuiraient à la santé humaine.

Quelques solutions de rechange aux feux de camp : s'habiller chaudement; cuisiner sur un réchaud; s'éclairer à l'aide de lampes frontales ou de lanternes; utiliser des techniques de feu à moindre impact; planifier des jeux, des activités d'observation du ciel étoilé ou d'interprétation des sons nocturnes, ou tout autre divertissement sans bruit excessif.

Avant-pays : région en périphérie des zones urbaines, facilement accessible et généralement bien aménagée pour les feux de camp. **Arrière-pays :** région en contrée sauvage, loin de toute installation ou commodité, peu ou pas aménagée pour les feux de camp.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [24], [25] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Cartons de jeu

A

B

C

D

Quiz Rond de feu

- 1. Vous allez camper dans un parc très bien aménagé pour les feux de camp. En tant que responsable, laquelle de ces actions recommandez-vous au groupe ?**
 - A. Allumer plusieurs feux pour que tout le groupe ait la chance de se réchauffer.
 - B. Créer son propre rond de feu pour acquérir des compétences en plein air.
 - C. Allumer un feu à l'écart des emplacements de camping pour ne pas déranger les gens.
 - D. Utiliser le foyer extérieur ou le rond de feu désigné.

- 2. Tout le monde a bien soupé. Les restes de nourriture seront périmés. Qu'en faites-vous ?**
 - A. Remettre les restes dans les contenants vides pour les rapporter à la maison.
 - B. Les brûler dans le feu de camp par petites quantités.
 - C. Les brûler juste avant de partir pour ne pas attirer d'animaux pendant la nuit.
 - D. Les enterrer dans la cendre de bois.

- 3. C'est la fin de la soirée et votre feu de camp brûle toujours. Que faites-vous ?**
 - A. Le laisser s'éteindre tout seul et aller vous coucher.
 - B. Retirer les morceaux de bois fumants qui ne sont pas encore brûlés.
 - C. L'éteindre complètement avec une grosse quantité d'eau.
 - D. Demander à quelqu'un de le surveiller à cause du vent.

- 4. Vous partez en expédition en région éloignée. Vous rappelez-vous des conseils des gardes-parcs pour effacer les signes visibles de votre feu ?**
 - A. Replacer les pierres de votre rond de feu là elles ont été trouvées.
 - B. Retourner les pierres utilisées pour cacher les traces de suie.
 - C. Renaturaliser l'emplacement de feu avec des feuilles mortes, des brindilles et des aiguilles de conifères.
 - D. Toutes ces réponses.

Quiz Foyer portable

- 1. Avez-vous pensé à apporter un réchaud portatif? Pour quelle raison vous en servir au lieu de cuisiner sur un feu à ciel ouvert?**
 - A. Pour cuisiner plus simplement et rapidement.
 - B. Pour cuisiner plus facilement quand il fait froid ou qu'il pleut.
 - C. Pour cuisiner même quand les feux sont interdits ou difficiles à allumer, ou qu'il n'y a aucune réserve de bois.
 - D. Toutes ces réponses.

- 2. Votre groupe a prévu d'utiliser un foyer portable. Qu'est-ce qui va permettre de retenir les braises à l'intérieur des foyers pour plus de sécurité?**
 - A. Récipients pour contenir les morceaux de bois et les cendres.
 - B. Hauteur des côtés d'au moins 8 cm.
 - C. Fabriqués en métal ou en aluminium.
 - D. Placés généralement près du sol.

- 3. Quelle surface ne peut pas résister à la chaleur d'un foyer portable?**
 - A. Le sable, le gravier ou la roche.
 - B. Le sol nu.
 - C. La végétation.
 - D. Le béton.

- 4. Une fois que la cendre de votre foyer est bien froide au toucher, il faut savoir l'éliminer adéquatement. Quelle est la solution la plus courante dans les zones aménagées de l'avant-pays?**
 - A. Verser la cendre dans un bac à cendres installé sur les lieux.
 - B. Disperser la cendre à travers la végétation.
 - C. Répandre la cendre sur le sol.
 - D. Aucune de ces réponses.

Quiz Feu sur butte

1. **Vous avez prévu de cuisiner sur le feu, mais il n'y a pas de rond de feu dans la zone d'arrière-pays où vous vous trouvez. Quelle technique de feu va laisser le moins d'impact ?**
 - A. Créer un rond de feu.
 - B. Allumer un feu directement sur une surface durable.
 - C. Construire un feu sur butte.
 - D. Aucune de ces réponses.
2. **On demande à votre équipe de rapporter de la matière minérale pour construire un feu sur butte. Que faites-vous ?**
 - A. Chercher du sable ou du gravier.
 - B. Creuser dans le trou des racines d'un arbre déraciné, dans un ruisseau ou dans le lit d'une rivière à sec.
 - C. Apporter une truelle et un sac pour transporter cette matière.
 - D. Toutes ces réponses.
3. **Testons vos habiletés ! Une butte assez épaisse permet d'isoler le sol de la chaleur du feu. Quelle est l'épaisseur de la butte que vous devez construire pour cela ?**
 - A. 60 cm d'épaisseur.
 - B. 20 cm d'épaisseur.
 - C. Les dimensions n'ont pas vraiment d'importance.
 - D. Une mince couche de sable ou de gravier va suffire.
4. **Aucun signe que votre feu a été allumé à cet endroit ne doit être visible. Que devez-vous éviter de faire ?**
 - A. Laisser le sable ou le gravier à l'emplacement de feu.
 - B. Brûler tout le bois jusqu'à la cendre.
 - C. Recouvrir le sol de feuilles mortes, de brindilles, d'aiguilles de conifères, etc.
 - D. Disperser la cendre à travers la végétation si c'est approuvé par le gestionnaire du parc.

Quiz Récolte de bois durable

1. Votre groupe campe dans un parc et les feux à ciel ouvert sont permis.

Quel bois allez-vous utiliser ?

- A. Le bois apporté de la maison (c'est moins cher !).
- B. Le bois vendu sur place.
- C. Le bois ramassé tout autour de votre emplacement de camping.
- D. Les restes de bois d'un séjour dans un autre parc.

2. Vous êtes de corvée de ramassage du bois pour le feu de camp.

Que devez-vous tout d'abord considérer ?

- A. Si la réglementation permet le ramassage du bois sur place.
- B. S'il y a suffisamment de bois pour en ramasser sans changer l'apparence naturelle du site.
- C. S'il y a suffisamment de bois pour en ramasser sans priver la forêt de ses nutriments essentiels.
- D. Toutes ces réponses.

3. Votre groupe s'est engagé à faire une récolte plus durable du bois.

Quel bois allez-vous ramasser ?

- A. Du bois mort, bien sec, jonchant le sol, facile à rompre à la main.
- B. De l'écorce de bouleau et des branches de sapin et d'épinettes encore sur l'arbre.
- C. Des branches arrachées à des arbres morts et toujours debout.
- D. N'importe quel bois en quantité raisonnable.

4. Vous voulez fournir un effort supplémentaire pour réduire l'impact de vos feux.

Quelle est l'action qui augmenterait plutôt cet impact ?

- A. Allumer des feux de petite taille.
- B. Ne pas laisser brûler les feux plus longtemps que l'on en a besoin.
- C. Alimenter les feux avec des emballages, des imprimés et d'autres déchets.
- D. Limiter le nombre de feux allumés au cours d'un séjour en plein air.

Techniques de feu à faible impact



Techniques de feu à faible impact



Techniques de feu à faible impact



Techniques de feu à faible impact



Techniques de feu à faible impact



Quiz Rond de feu | Solutionnaire

1. Vous allez camper dans un parc très bien aménagé pour les feux de camp. En tant que responsable, laquelle de ces actions recommandez-vous au groupe ?

Réponse : **D. Utiliser le foyer extérieur ou le rond de feu désigné.**

Quand les feux à ciel ouvert sont permis par les autorités, utiliser les foyers extérieurs et les ronds de feu déjà aménagés. Si on trouve un rond de feu déjà existant, s'en servir au lieu d'en créer un nouveau. Dans les lieux populaires, quand il y a beaucoup de ronds de feu, en laisser un seul petit, propre, au milieu du site. Démanteler tous les autres en remplaçant les pierres et les débris de bois à travers la végétation. Rapporter les débris.

2. Tout le monde a bien soupé. Les restes de nourriture seront périmés. Qu'en faites-vous ?

Réponse : **A. Remettre les restes dans les contenants vides pour les rapporter à la maison.**

Rapporter tous ses déchets. Ne jamais les faire brûler dans un feu de camp. Les sachets à revêtement d'aluminium, les emballages alimentaires, les restes de nourriture, les assiettes en papier, le papier d'aluminium, les pellicules de plastique ou d'autres débris ne se consomment jamais complètement, dégagent des substances cancérigènes mortelles dans l'atmosphère, attirent les animaux sauvages et incitent malheureusement les autres personnes à penser que ce n'est pas un problème de brûler des déchets.

En partant, laisser le rond de feu propre, sans déchets ni bois à moitié brûlés. Les prochaines personnes seront plus tentées de l'utiliser et de le nettoyer à leur tour au lieu d'en créer un autre.

3. C'est la fin de la soirée et votre feu de camp brûle toujours. Que faites-vous ?

Réponse : **C. L'éteindre complètement avec une grosse quantité d'eau.**

Un très grand nombre de feux de forêt ont été déclenchés par des feux de camp au cours des dernières années. Surveiller les feux pour garder le contrôle en tout temps. Faire brûler complètement tout le bois jusqu'à ce qu'il se réduise en cendres. Le feu est ainsi plus facile à éteindre avec de l'eau lorsque l'on a terminé.

Arrêter de remettre du bois dans le feu à une heure raisonnable et se donner au moins une heure de plus pour brûler complètement tous les morceaux de bois non consommés. Vérifier que les cendres sont froides au toucher avant de quitter les lieux. Un feu ne s'éteindra pas de lui-même. Des braises chaudes peuvent reprendre vie sous l'effet du vent. Consulter la SOPFEU pour plus d'information au sujet des feux de camp sécuritaires.

4. Vous partez en expédition en région éloignée. Vous rappelez-vous des conseils des gardes-parcs pour effacer les signes visibles de votre feu ?

Réponse : **D. Toutes ces réponses.**

Dans les zones peu ou pas aménagées de l'arrière-pays, utiliser un foyer extérieur ou un rond de feu déjà existant. Si on doit créer un nouveau rond de feu, et que c'est permis, trouver une surface durable et un site très bien dégagé.

Allumer un petit feu d'une dimension maximale de 60 cm sur 60 cm et laisser une marge de dégagement de toute végétation de 3 m de chaque côté. Ne pas faire de feu si le vent souffle à plus de 20 km/h.

Une fois que les cendres sont bien refroidies, replacer les pierres là elles ont été trouvées. Les retourner pour cacher les traces de suie. Nettoyer soigneusement l'emplacement de feu et lui redonner l'aspect le plus naturel que possible en recouvrant le sol de feuilles mortes, de brindilles, d'aiguilles de conifères, etc. Se renseigner auprès du gestionnaire de territoire quant aux règles pour éliminer les cendres dans l'arrière-pays.

Quiz Foyer portable | Solutionnaire

1. Avez-vous pensé à apporter un réchaud portatif? Pour quelle raison vous en servir au lieu de cuisiner sur un feu à ciel ouvert?

Réponse : **D. Toutes ces réponses.**

Penser à apporter un réchaud portatif pour éviter de cuisiner sur un feu à ciel ouvert et d'utiliser des ressources en bois. Ces réchauds permettent souvent de cuisiner de façon plus efficace et plus sécuritaire que sur une flamme nue qui pourrait éventuellement être dangereuse. Ils sont indispensables quand les feux à ciel ouvert ne sont pas autorisés en raison du danger d'incendie ou de la réglementation en vigueur.

Poser le réchaud sur un sol dégagé de toute matière combustible telle que brindilles ou feuilles mortes. S'éloigner de la végétation.

2. Votre groupe a prévu d'utiliser un foyer portable. Qu'est-ce qui va permettre de retenir les braises à l'intérieur du foyer pour plus de sécurité?

Réponse : **B. Hauteur des côtés d'au moins 8 cm.**

Quand les feux à ciel ouvert sont autorisés, utiliser un foyer portable aux endroits où c'est permis. Les foyers portables permettent d'allumer des feux de plus petite taille pour économiser davantage de bois. Ils se présentent en divers modèles : boîte, plaque ou récipient en métal ou en aluminium. Pour les côtés, la hauteur requise est d'au moins 8 cm pour empêcher les braises de tomber au sol. Dégager le sol de toute matière telle que brindilles, feuilles mortes ou herbe sèche qui pourrait s'enflammer.

3. Quelle surface ne peut pas résister à la chaleur d'un foyer portable?

Réponse : **C. La végétation.**

Déposer le foyer sur une surface durable qui peut tolérer une chaleur extrême, comme le sol nu, le sable, le gravier ou une table de pique-nique en béton. Autrement, le poser sur des roches ou l'entourer de gravier ou de sable pour que la chaleur n'atteigne pas le sol. Placer un foyer sur la végétation pourrait déclencher un incendie très rapidement.

4. Une fois que la cendre de votre foyer est bien froide au toucher, il faut savoir l'éliminer adéquatement. Quelle est la solution la plus courante dans les zones aménagées de l'avant-pays?

Réponse : **A. Verser dans un bac à cendres installé sur les lieux.**

Remettre là où on les a trouvées la terre et les roches ayant servi de socle au foyer portable. Redonner un aspect naturel à l'emplacement en recouvrant le sol de feuilles mortes, de brindilles, d'aiguilles de conifères, etc..

Vider la cendre du foyer portable dans un bac à cendres disponible sur le site une fois qu'elle est froide au toucher, jamais dans un cours d'eau ou sur la berge. Se renseigner auprès du gestionnaire de territoire quant aux règles pour éliminer les cendres dans l'arrière-pays si c'est votre prochaine destination.

Quiz Feu sur butte | Solutionnaire

1. Vous avez prévu de cuisiner sur un feu de camp, mais il n'y a pas de rond de feu dans la zone d'arrière-pays où vous vous trouvez. Quelle technique de feu va laisser le moins d'impact ?

Réponse : **C. Construire un feu sur butte.**

L'avantage du feu sur butte est que l'on peut l'aménager sur des dalles plates et exposées ou sur des surfaces organiques sans brûler le sol et les racines.

Allumer un feu sur butte uniquement là où c'est permis et quand les feux à ciel ouvert sont autorisés. S'informer d'abord et avant tout auprès des autorités compétentes telles que les gestionnaires de territoire, les gardes-parcs, les responsables du terrain de camping sur la réglementation en vigueur et les techniques de gestion des feux de camp autorisées.

2. On demande à votre équipe de rapporter de la matière minérale pour construire un feu sur butte ? Que faites-vous ?

Réponse : **D. Toutes ces réponses.**

Utiliser une truelle et un grand sac de rangement pour ramasser la matière minérale comme du sable ou du gravier. La ramasser idéalement dans une zone déjà perturbée. On peut aussi en trouver dans le trou des racines d'un arbre déraciné, dans un ruisseau ou dans le lit d'une rivière à sec. Éviter le plus possible de perturber la végétation en la ramassant. Il faudra peut-être faire plusieurs voyages suivant la dimension du sac.

3. Testons vos habiletés ! Une butte assez épaisse permet d'isoler le sol de la chaleur du feu. Quelle est l'épaisseur de la butte que vous allez construire pour cela ?

Réponse : **B. 20 cm d'épaisseur.**

Transporter la matière minérale vers un emplacement de feu durable. Nettoyer l'emplacement de tout combustible comme le bois mort, les branches d'arbre, les brindilles ou les feuilles sèches pour éviter qu'une étincelle ou une braise enflamme la végétation avoisinante.

Étendre une bâche, une toile de sol, une couverture anti-feu ou un sac résistant pour protéger le sol et les racines des brûlures. Y répandre la matière minérale et former une butte de 15 à 20 cm d'épaisseur et de 45 à 60 cm de diamètre. Une butte assez épaisse permet d'isoler le sol, la bâche ou la toile de sol de la chaleur du feu. La toile peut être roulée sous les bords de la butte pour que les braises ne puissent pas l'abîmer.

4. Aucun signe que votre feu a été allumé à cet endroit ne doit être visible. Que devez-vous éviter de faire ?

Réponse : **A. Laisser le sable ou le gravier à l'emplacement de feu.**

L'utilisation d'une bâche, d'une toile de sol, d'une couverture anti-feu ou d'un sac résistant permet de nettoyer l'emplacement plus facilement après. Bien remettre le sable ou le gravier où il était une fois que le feu est complètement éteint. Redonner un aspect naturel à l'emplacement en recouvrant le sol de feuilles mortes, de brindilles, d'aiguilles de conifères, etc.

Se renseigner auprès du gestionnaire de territoire quant aux règles pour éliminer les cendres dans l'arrière-pays.

Quiz Récolte de bois durable | Solutionnaire

1. Votre groupe campe dans un parc et les feux à ciel ouvert sont permis. Quel bois allez-vous utiliser ?

Réponse : **B. Le bois vendu sur place.**

Les espèces envahissantes sont des plantes, des animaux, ou des microorganismes qui ne sont pas natifs d'un écosystème particulier et qui causent ou peuvent causer des dommages. Ces espèces envahissantes peuvent entraîner des changements irréversibles à grande échelle en éliminant les espèces endémiques et les espèces indigènes de ces écosystèmes au fil du temps.

Éviter d'introduire ou de transporter des ravageurs et des espèces exotiques envahissantes. Pour les feux de camp, acheter du bois de source locale, ou le ramasser de manière responsable là où c'est permis. Les mesures d'interdiction sont prises afin de freiner la propagation d'espèces comme l'agrile du frêne.

2. Vous êtes de corvée de ramassage du bois pour le feu de camp. Que devez-vous tout d'abord considérer ?

Réponse : **D. Toutes ces réponses.**

S'il est permis de récolter du bois sur place, choisir un emplacement dans des zones où le bois abonde. Ramasser le bois, loin du site de feu et sur une large zone pour disperser l'impact de la récolte. La zone environnante d'un site de feu doit toujours assez approvisionnée en bois et garder son apparence naturelle. Des études ont démontré que lorsque tout le bois disponible près des sites est ramassé et brûlé, des traces de présence humaine apparaissent, modifiant non seulement le caractère d'un lieu, mais privant aussi les alentours de nutriments essentiels.

3. Votre groupe s'est engagé à faire une récolte plus durable du bois. Quel bois allez-vous ramasser ?

Réponse : **A. Du bois mort et bien sec, jonchant le sol, facile à rompre à la main.**

Les arbres sur pied, morts ou vivants, abritent des oiseaux et des insectes. Ne pas couper de branches, car cela endommage les arbres, qu'ils soient vivants ou morts. Ne prendre que des morceaux de bois mort secs trouvés sur le sol, qui peuvent se rompre à la main. Les grands morceaux de bois jonchant le sol jouent un rôle unique et important dans les nutriments de la nature, le cycle de l'eau et la productivité du sol. Ils offrent un abri aux animaux sauvages comme les lézards, et lorsqu'ils se décomposent, permettent à de nombreuses espèces végétales de se développer.

Les morceaux de bois inférieurs au diamètre du poignet se rompent facilement et brûlent complètement jusqu'à se réduire en cendres, ce qui facilite le nettoyage. Les morceaux de bois à moitié brûlés sont compliqués à éliminer et peu agréables à voir pour les personnes qui viendront camper ensuite.

4. Vous voulez faire un effort supplémentaire pour réduire l'impact de vos feux.

Quelle est l'action qui augmenterait plutôt cet impact ?

Réponse : **C. Alimenter les feux avec des emballages, des imprimés et d'autres déchets.**

Allumer des feux de petite taille et ne pas les laisser brûler plus longtemps que l'on en a besoin afin d'économiser le bois ramassé sur place et le bois acheté localement.



Poste d'observation

Cette activité permettra aux élèves de se mettre dans la peau d'animaux au moment où ils s'alimentent. Elles et ils pourront ainsi mieux comprendre l'importance de préserver les comportements naturels essentiels aux espèces sauvages pour se maintenir en vie.

Objectifs

À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :

- Décrire des comportements humains, même involontaires, qui perturbent les animaux sauvages;
- Déterminer des façons d'agir en plein air pour avoir le moindre impact possible sur les animaux sauvages.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec les aide-mémoires pour l'animation (annexes 6.1 et 6.2).
- Revoyez le 6^e principe Sans trace : Respecter la vie sauvage.
- Rassemblez le matériel.
- Repérez à l'avance une surface gazonnée ou une autre surface durable (sol nu, sable, dalle rocheuse, herbe sèche) assez grande pour loger votre groupe.

Niveau

Secondaire

Matériel

- Annexes 6.1 et 6.2 : aide-mémoires
- 2 téléphones cellulaires
- Jumelles d'observation
- Carnet de notes et crayon
- Sac de graines de tournesol en écale

Durée

30 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

6^e principe Sans trace

Balayez ou cliquez !



Déroulement

Lors d'une sortie, attribuez discrètement les rôles suivants à quatre élèves qui seront vos complices durant l'expérience :

COMPLICE	RÔLE	ACCESSOIRES
Adeptes de la photo animalière	Reste à bonne distance des animaux pour les photographier	Téléphone en mode photo
Influenceuse/influenceur sur les réseaux sociaux	Cherche à tout prix à se filmer en vidéo avec les animaux	Téléphone en mode vidéo
Personne mordue de science	Note absolument tout ce que les animaux font et mangent	Jumelles d'observation, Carnet de notes et crayon
Jeune enfant	Veut caresser les animaux et tente de les amadouer avec de la nourriture	Sac de graines de tournesol en écale

À l'heure du lunch, annoncez au groupe qu'il va mener une expérience. Sollicitez la participation de quelques volontaires. Invitez-les à s'asseoir au centre du cercle formé par le groupe. À partir de maintenant, elles et ils doivent simuler le comportement d'animaux sauvages et consommer leur repas.

Dites au groupe qu'il a la chance d'observer des *spécimens* d'une espèce animale très rare en train de s'alimenter. Placez devant vous les objets que vous avez apportés. Vos complices sauront alors que c'est le temps d'endosser leur rôle et de venir chercher leurs accessoires.

Pendant le jeu, au besoin, rappelez aux *animaux* de réagir de la manière la plus réaliste possible au comportement des humains. Mettez fin à l'expérience quand le repas des *animaux* est terminé.

Variante

Selon votre groupe, vous pourriez avoir à adapter cette activité. L'animer à l'intérieur est une première option. Il est également possible de proposer aux élèves d'imaginer des animaux en train de s'alimenter. Selon eux, comment le repas de ces animaux se passerait-il en présence de chacune des quatre personnes venues les observer à tour de rôle: l'adepte de la photo animalière; l'influenceuse ou l'influenceur sur les réseaux sociaux; la personne mordue de science; la ou le jeune enfant? Poursuivre la discussion avec les autres questions.

Retour

Stimulez la réflexion du groupe sur les comportements humains qui sont susceptibles de déranger les animaux sauvages. Lancez la discussion à l'aide des questions ci-dessous.

- Question adressée aux complices : Comment votre activité s'est-elle passée ?
- Question adressée aux *animaux* : Comment votre repas s'est-il passé ?

- Comment les animaux ont-ils réagi ? Qu'est-ce qui a provoqué ces réactions ?
- En plus de l'alimentation, pouvez-vous penser à d'autres besoins ou comportements des animaux sauvages que les humains peuvent perturber ?
- À quels signes pouvez-vous reconnaître que votre présence dérange un animal ?

Poursuivez la discussion. Consultez l'annexe 6.1 pour vous aider à faire ressortir les pratiques respectueuses des animaux applicables à vos sorties en plein air.

- Quels sont les risques que votre groupe dérange les animaux lors de vos sorties ?
- Quelles pratiques respectueuses des animaux comptez-vous adopter en priorité ?

Faites le point avec les élèves sur ce qu'elles et ils ont appris. Rappelez qu'observer ou photographier les animaux à une bonne distance reste le meilleur moyen d'éviter de les déranger, de les stresser ou de les obliger à fuir.

Concluez l'activité avec la démonstration de la Règle du pouce, une technique éprouvée pour mesurer cette distance (annexe 6.2). Tenez-vous à un endroit isolé. Disons que, pour un instant, vous êtes un mammifère dans son habitat naturel. Demandez aux élèves de se placer à la distance que chacune et chacun jugent suffisamment éloignée pour ne pas vous déranger. Après avoir démontré la Règle du pouce, invitez les élèves à ajuster leur distance d'observation.

Informations clés

L'observation des animaux sauvages est une des nombreuses raisons qui nous incitent à aller en nature. Avec notre nombre croissant dans les lieux de plein air, les animaux sauvages ont besoin que nous les protégeons plutôt que d'amplifier les difficultés qu'ils connaissent déjà.

Le 6^e principe Sans trace nous encourage à respecter la vie sauvage : amphibiens, insectes, mammifères, oiseaux, poissons et reptiles. Pour survivre, ces animaux doivent avoir la capacité de trouver un abri, de la nourriture et de l'eau en abondance et de bonne qualité, et des partenaires pour se reproduire.

Les animaux ont des réactions différentes envers les gens :

- **Familiarisation** : certains animaux s'adaptent facilement à l'humain dans leur habitat et reprennent rapidement leur vie normale. On dit de ces animaux qu'ils sont « familiers »;
- **Conditionnement** : d'autres animaux sont attirés, ou « conditionnés », et probablement mis en danger par la nourriture et les déchets humains;
- **Évitement** : certains animaux fuient les humains, abandonnent leurs petits ou leur habitat vital. C'est une stratégie de survie permettant à un animal d'éviter une situation perçue comme dangereuse.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *101 Ways to Teach Leave No Trace* [28], [29] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Pratiques respectueuses des animaux sauvages

Préparation de la sortie

- Se renseigner pour planifier ses sorties en-dehors des périodes sensibles et des habitats où les animaux s'accouplent, couvent leurs œufs, élèvent leurs petits, surtout au printemps et en été.

Observation de la faune

- Observer les animaux sauvages à distance. Ne pas les suivre ni les approcher. S'éloigner aux premiers signes de nervosité ou de dérangement.
- Utiliser les installations prévues pour l'observation comme les plateformes, les sites aménagés, etc.
- Laisser régner les sons de la nature. S'assurer de ne pas faire trop de bruit ni de parler trop fort.
- Éviter d'éblouir les animaux avec sa lampe frontale. S'équiper d'une lampe frontale avec une lumière rouge à basse intensité pour voir les animaux dans l'obscurité.

Randonnée et camping

- Rester dans les sentiers et sur les sites de camping aménagés. Les animaux habitués à la fréquentation s'attendent à certains comportements, mais ils sont surpris et dérangés quand on sort des sentiers.
- En l'absence de sites aménagés dans l'arrière-pays, installer son campement à 60 m des sources d'eau auxquelles les animaux s'abreuvent.

Entreposage de la nourriture

- Ne jamais donner à manger aux animaux. Les nourrir nuit à leur santé, altère leur comportement, et les expose à des prédateurs et à d'autres dangers.
- Mettre la nourriture, les déchets et les autres produits odorants hors de portée des animaux. Les entreposer dans des coffres de véhicule ou des casiers installés par les gestionnaires.
- En l'absence d'installations sécuritaires dans l'arrière-pays, entreposer les aliments, les déchets et les produits attractifs dans des barils portables à l'épreuve des animaux ou les suspendre adéquatement dans un « sac anti-ours ».

Gestion des déchets

- Ramasser les emballages et les contenants alimentaires, les mégots et les autres mini déchets qui peuvent nuire à la santé des animaux ou les blesser.
- Rapporter ce que l'on a apporté. Des rebuts ou des restes de nourriture que l'on brûle risquent entre autres d'attirer des animaux.

Gestion des déchets humains

- Utiliser les toilettes pour préserver la santé des humains et des animaux.
- Quand il n'y a pas de toilette à proximité, enterrer les déchets humains dans un sol organique à une profondeur de 15 à 20 cm. Creuser le trou sanitaire à au moins 60 m (environ 70 grands pas ou 90 plus petits pas) des sources, des lacs, des cours d'eau, des campings et des sentiers. Remblayer et camoufler le trou avec des matériaux naturels.
- Rapporter le papier de toilette avec les autres produits hygiéniques utilisés, sinon l'enterrer profondément dans le trou sanitaire.

Encadrement des chiens

- Vérifier que la présence des chiens est autorisée avant d'emmener son compagnon sur un territoire. Les chiens-guides et chiens d'assistance sont admis partout.
- Tenir son chien en laisse. Garder le contrôle pour l'empêcher d'aboyer ou de pourchasser des animaux sauvages.

Règle du pouce

La Règle du pouce est une technique éprouvée pour savoir à quelle distance observer les animaux sauvages.

1. Pour savoir si on est à la bonne distance d'un animal, allonger le bras devant soi, serrer le poing, lever le pouce en l'air et fermer un œil.
2. Reculer jusqu'à ce que la forme de son pouce cache complètement le corps de l'animal. La distance d'observation varie selon la taille de l'animal : plus l'animal est gros et plus on doit s'en éloigner.



Recommandations spéciales pour l'observation des animaux

- Prévoir des jumelles pour réussir à voir la vie sauvage au plus près sans avoir besoin de se rapprocher.
- Maintenir une distance adéquate même lorsqu'on veut faire des prises de vue détaillées avec un appareil-photo ou un téléphone portable.
- Même à bonne distance, profiter pleinement du moment sans faire trop de bruit ni parler trop fort.
- Se renseigner à l'avance auprès de l'organisme responsable du parc ou du gestionnaire du territoire pour savoir si des espèces en situation précaire y vivent et quelle distance d'observation minimale est exigée. Une espèce est en situation précaire quand sa survie n'est pas assurée ou qu'elle est menacée de disparaître au Québec.
- Redoubler de vigilance pour ne pas s'approcher des animaux sauvages durant les périodes où ils s'accouplent, couvent leurs œufs, élèvent leurs petits, surtout au printemps et en été.



Influenceuses et influenceurs en action !

Cette activité permettra aux élèves de réfléchir à l'effet d'entraînement des publications sur la fréquentation des lieux de plein air et le comportement des pleinairistes. Elles et ils découvriront comment améliorer leurs propres publications.

Objectifs

À la suite de cette activité, les élèves seront capables de :

- Discuter des impacts potentiels des publications;
- Décrire plusieurs façons d'agir avec respect envers les autres lors des sorties en plein air;
- Encourager plus de gens à protéger les sites les plus populaires et à se respecter mutuellement.

Préparation

- Relisez la fiche et familiarisez-vous avec les aide-mémoires pour l'animation (annexes 7.4 et 7.5).
- Revoyez le 7^e principe Sans trace : Respecter les autres, et le *Guide pour les médias sociaux*.
- Repérez à l'avance un lieu approprié pour la séance photo et procurez-vous les autorisations nécessaires selon la réglementation.
- Rassemblez le matériel.

Niveau

Secondaire

Matériel

- Annexes 7.1 : 1 copie plastifiée par équipe
- Annexes 7.2 et 7.3 : 1 copie ou plus par équipe
- Annexes 7.4 et 7.5 : aide-mémoires
- Téléphone/appareil photo
- Ordinateur et imprimante

Durée

Parties 1 et 2 :
45 minutes ou plus
Séance photo : variable
Retour : 30 minutes ou plus

Lieu

Extérieur/intérieur

7^e principe Sans trace

Balayez ou cliquez !



Guide pour les médias sociaux

Balayez ou cliquez !



Déroulement

Partie 1 • Le 7^e principe Sans trace

Introduisez le principe à l'aide des questions suivantes :

- Quel genre de relations aimez-vous avoir avec les autres quand vous êtes en plein air ?
- Qu'est-ce qui rend votre expérience avec les autres particulièrement agréable ?
Par exemple, un accueil chaleureux, l'entraide ou la courtoisie.
- En revanche, quelles expériences avec les autres vous empêchent de profiter pleinement de vos sorties ? Par exemple, le manque de considération, les suppositions sur la capacité physique ou les habiletés en plein air, le bruit excessif ou l'encombrement des sentiers et des autres sites très populaires.
- Comment cohabiter avec les autres en tout temps, et de surcroît quand un lieu de plein air est très fréquenté ?

Revoyez en groupe les pratiques recommandées pour partager les lieux de plein air avec les autres (annexe 7.4). Au fur et à mesure, demandez aux élèves de fournir des exemples tirés de leur propre expérience.

Partie 2 • Action !

Nos publications sont susceptibles d'influencer le comportement des gens. Leur effet d'entraînement est particulièrement marqué quand elles sont diffusées sur les réseaux sociaux. Les gens sont tentés de reproduire ce qu'ils voient sur les photos, que ce soit approprié... ou non. Les données de géolocalisation et les autres renseignements fournis peuvent également les inciter à agir dans un sens comme dans l'autre.

Formez des équipes de 3 à 4 élèves. Distribuez à chacune une copie de la publication trouvée dans les réseaux sociaux (annexe 7.1). Lancez la discussion.

- Selon vous, cette publication s'accorde-t-elle avec les principes Sans trace ? Pourquoi ?
- Que se passerait-il pour les canoéistes et les villégiatrices et villégiateurs si cette publication, ou une autre du même genre, devenait virale ?
- Supposons qu'un groupe de canoéistes suive cet exemple et prévoit de camper sur ce terrain privé, que risque-t-il de lui arriver ? Comment le groupe pourrait-il s'assurer de réussir son expédition sans gâcher l'expérience des autres personnes sur le même territoire ?

Comment faire en sorte que nos photos et nos messages encouragent les gens à agir de manière respectueuse les uns envers les autres ? Chaque équipe va avoir la possibilité de créer une publication. La photo mettra en scène une expérience vécue ou une pratique que l'équipe veut promouvoir en lien avec le 7^e principe Sans trace. Un message accompagnera la photo.

Distribuez une copie du *Canevas pour la création d'une publication* (annexe 7.2) à chaque équipe. Donnez-leur quelques minutes pour prendre connaissance de cet outil et poser des questions de clarification avant de se mettre au travail.

Partie 3 • Séance photo

- | Le jour même, ou lors d'une prochaine séance, les équipes réalisent leur photo et composent leur message.

Retour

Reformez les mêmes équipes. Remettez un exemplaire de la *Grille de révision d'une publication* (annexe 7.3) à chacune. Voici un outil qui va nous aider à examiner le contenu de nos publications avant de les publier.

Abordez les questions du premier bloc « Géolocaliser avec précaution » en demandant aux équipes de commenter leur publication. Passez d'un bloc à l'autre pour stimuler la réflexion du groupe sur les publications responsables. Référez-vous au *Guide pour les médias sociaux* (annexe 7.5) pour plus d'information à ce sujet.

Si vous le pouvez, planifiez une exposition ou une mise en commun des publications. Concluez en faisant le point avec les élèves sur les améliorations qu'elles et ils comptent apporter aux messages ou aux photos à partager avec d'autres.

Variante

Une fois que votre groupe maîtrisera le *Canevas de création d'une publication* et la *Grille de révision d'une publication*, faites de cette activité le point culminant de la démarche d'éducation aux sept principes Sans trace que vous avez entreprise avec vos élèves. Planifiez avec votre groupe la diffusion de publications à plus large échelle portant sur les pratiques à impact minimum sur divers supports et plateformes. Par exemple : billets de blogue, articles dans le journal de l'école, kiosques d'information, affiches de sensibilisation, capsules vidéo via une application Web sécurisée !

Informations clés

Le 7^e principe Sans trace nous encourage à nous respecter mutuellement et à maintenir un esprit de coopération pour le partage de nos territoires communs. Nous appartenons à l'un de ces groupes ou plus :

- Les personnes fréquentant ce territoire quels que soient leur niveau d'expérience ou leur manière de profiter de la nature et du plein air;
- Les personnes vivant tout l'année ou le temps d'une saison sur ce territoire;
- Les personnes travaillant ou trouvant leur subsistance sur ce territoire;
- Les membres des peuples autochtones et des communautés locales entretenant une relation profonde avec ce territoire.



Cette fiche fait partie de *Sauve ton terrain de jeu*, une trousse éducative pour faire découvrir aux jeunes l'art de vivre le plein air à moindre impact sur leur environnement.

Basée sur les sept principes Sans trace, cette activité s'inspire de *Social Media Guidance* [33] et d'autres sources.

Sauve ton terrain de jeu

www.devilleenforet.com/sauve-ton-terrain-de-jeu/

Publication sur les médias sociaux

🏕️ 🚣 Expé rivière Grand Courant. 🚣 🏕️ On n'avait pas prévu de site de camping pour la 3e nuit de notre expédition, mais on a trouvé l'endroit de rêve! Autour du kilomètre 33 sur la carte, un chalet dans un méandre. Le propriétaire n'était pas là, on en a profité pour planter nos tentes sur son gazon! [#chance](#) [#endroitdereve](#) [#rivieregrandcourant](#)



11 commentaires 12 partages



J'aime



Commenter



Envoyer



Partager

Canevas pour la création d'une publication

SUJET DE LA PUBLICATION	
• Expérience vécue (non obligatoire): _____ • Pratique Sans trace à promouvoir: _____ _____	
LOGISTIQUE DE LA PHOTO	
• Lieu: _____ • Figurantes et figurants: _____ • Vêtements: _____ • Accessoires: _____ • Scène ou action des figurantes et figurants: _____ • Ambiance: _____	
MESSAGE D'ACCOMPAGNEMENT DE LA PHOTO	
• Expérience personnelle: _____ _____ • Informations Sans trace: _____ _____ • Référence des sept principes Sans trace: _____	
PHOTO	MESSAGE
	

Grille de révision d'une publication

Avant de partager votre publication, votre équipe doit soigneusement réviser son contenu. Cochez le maximum de cases : votre but est de réunir le plus d'éléments gagnants pour bien faire passer votre message.

Géolocaliser avec précaution

- ☐ Précisons-nous la situation géographique de notre photo pour inviter les gens à découvrir le site de manière responsable ?
- ☐ Conseillons-nous aux gens de se préparer et de connaître la réglementation et les mesures de sécurité avant d'arriver sur les lieux ?

Réfléchir à ce que nos images suggèrent

- ☐ Avons-nous obtenu la permission des personnes avant de les prendre en photo ?
- ☐ Avons-nous capté notre photo à un endroit où nous avons l'autorisation d'aller ?
- ☐ Avons-nous suivi les mesures de sécurité ? *(Quelqu'un s'est-il trop approché des animaux ou mis physiquement en danger pour faire une prise de vue spectaculaire ? Si oui, prenez une nouvelle photo en toute sécurité !)*
- ☐ Avons-nous respecté la réglementation ? *(Avez-vous fait un accroc au règlement pour prendre votre photo ? Si oui, prenez une nouvelle photo dans les règles !)*

Donner le goût aux sept principes Sans trace

- ☐ Parlons-nous de notre expérience pour inciter les gens à suivre notre exemple ?
- ☐ Fournissons-nous des informations Sans trace pour protéger la nature ou respecter les autres ?
- ☐ Référons-nous les gens aux sept principes Sans trace pour en savoir plus ? *(Vous pouvez référer les gens au site Web de Sans trace Canada (www.sanstrace.ca), de De ville en forêt (www.devilleenforet.com) et/ou à tout autre site présentant de l'information Sans trace à jour.)*

Rabaisser n'est pas la solution

- ☐ Notre message est-il positif et respectueux envers les gens ?
- ☐ Évitions-nous de blâmer les gens même si notre publication porte sur un comportement que nous jugeons inacceptable ? *(Si votre message est négatif ou irrespectueux, changez-le !)*

Pratiques recommandées pour respecter les autres selon le 7^e principe Sans trace

- Maintenir un esprit de coopération afin que toutes et tous se sentent bienvenus et libres de vivre le plein air à leur façon.
- Respecter les personnes qui vivent, travaillent ou trouvent leur subsistance dans le territoire visité.
- S'informer et respecter les peuples autochtones et les communautés locales, et leur relation profonde avec le territoire.
- Agir avec courtoisie. Céder le passage aux autres. En randonnée ou à la course en sentier, donner la priorité de passage aux personnes qui s'engagent dans les montées.
- Sur un sentier étroit, se ranger le long de la piste pour laisser passer les autres. Avant de passer à côté des gens, s'annoncer poliment et avancer avec précaution.
- Prendre les pauses à une courte distance à l'écart des autres et à une petite distance des sentiers, sur des surfaces durables, comme une dalle rocheuse ou un sol nu.
- Laisser régner les sons de la nature. S'assurer de ne pas faire trop de bruit ni de parler trop fort.

Guide pour les médias sociaux

En observant le point de rencontre entre les médias sociaux et le plein air, nous pouvons nous demander ce que l'avenir nous réserve dans les domaines de la technologie, de la communication et des loisirs en plein air. Est-ce que publier des photos sur les médias sociaux appartiendra au passé d'ici les prochaines années? Personne ne le sait. Les médias sociaux, utilisés prudemment, constituent un outil puissant capable d'engager toute une communauté de pleinairistes à défendre et protéger, dans un élan collectif, des lieux que nous partageons et que nous aimons.

Géolocaliser avec précaution

Le programme Sans trace n'est pas contre la géolocalisation. Publier une photo qui précise sa situation géographique, accompagnée d'informations Sans trace appropriées, peut être une façon judicieuse de présenter aux autres son lieu favori et de les inviter à venir profiter du plein air. Cela peut aussi inciter les gens à se renseigner sur la réglementation et les mesures de sécurité, à s'informer sur l'histoire et la culture du lieu choisi, et à découvrir ce qui les attendra lors de leur visite. Se rappeler que celles et ceux qui verront une photo qu'on a publiée ne savent peut-être pas à quel point il est important de se préparer et prévoir toutes les éventualités avant de partir. C'est donc une excellente idée d'inclure des informations Sans trace dans sa publication et d'encourager les gens à en apprendre davantage.

Remarque

La géolocalisation peut toujours entraîner une fréquentation excédant la capacité du milieu naturel à se régénérer. Cette fréquentation excessive cause notamment des défis en restauration écologique et des coûts supplémentaires pour les gestionnaires de parcs ou d'aires protégées. Il vaut donc toujours mieux considérer les risques pour les trésors culturels ou naturels avant de partager sur les réseaux sociaux des images et des informations permettant de les repérer. On recommande également de s'en tenir à la géolocalisation des lieux qui sont déjà très populaires ou qui sont capables de soutenir une croissance de la fréquentation.

Remarque

À tout moment, les gestionnaires de parcs ou d'aires protégées peuvent se trouver dans l'obligation d'imposer de nouvelles mesures de sécurité ou de protection de la faune ou de la flore, ainsi que de nouvelles règles pour limiter l'accès aux lieux ou la pratique de certaines activités (par exemple, l'usage récréatif de drones ou l'allumage de feux à ciel ouvert). Il vaut mieux vérifier régulièrement si de tels changements ont été apportés.

Réfléchir à ce que ses images suggèrent

Avant de publier ses photos, bien penser à ce qu'elles peuvent motiver d'autres personnes à faire. Les photos montrant des pratiques à impact minimum, des actions de conservation de la nature, ainsi que des comportements respectueux des réglementations, peuvent amener les autres à reproduire ces actions. Prendre en considération la plateforme que l'on utilise et les personnes que l'on rejoint en publiant des images et des commentaires sur le plein air.

Remarque

En quête de prises de vue spectaculaires, la tentation est forte de prendre de gros risques. Les surfaces glissantes, la proximité des falaises, les gestes maladroits et l'inattention sont à l'origine de beaucoup plus d'accidents qu'on le pense.

Donner le goût aux sept principes Sans trace dans les médias sociaux

Étant donné que les médias sociaux comptent des millions d'utilisatrices et d'utilisateurs dans le monde, imaginer combien de personnes allant en plein air pourraient obtenir l'information Sans trace essentielle pour protéger le monde naturel. Inviter les gens à participer à la conversation, les accueillir chaleureusement en plein air, et éviter de faire des suppositions sur leur expérience ou leurs intentions.

Rabaisser n'est pas la solution

Se rappeler que l'expérience de chaque personne dans la nature est unique et propre à elle. La réprobation et l'intimidation en ligne au nom du programme Sans trace sont systématiquement désapprouvées par les organismes Leave No trace et Sans trace Canada. Ce n'est pas non plus un moyen efficace et pérenne d'influer sur les décisions que les gens prennent en plein air. Il est préférable de sensibiliser les gens aux sept principes Sans trace en engageant la conversation de manière respectueuse et sensée sur la protection des lieux de plein air, que ce soit en ligne ou non.